ASSOCIATION
DES ACCIDENTÉS
DE LA VIE

fnath.org

« Enquête addictions en situation de rupture professionnelle »

1er trimestre 2019

Analyse des données

Sommaire

Récapitulatif de l'enquête	P 2
Caractéristiques socio-économiques des répondants	p 3
Etat des lieux des usages de substances psychoactives	p 10
Evaluation de l'état de santé & impact des consommations	p 19
Réseaux, ressources & démarches de soutien	p 27

Récapitulatif de l'enquête

Dans le cadre d'un projet de campagne de prévention des addictions pour les personnes en situation de rupture d'emploi, la FNATH, association des accidentés de la vie, avec la collaboration d'un comité d'experts réunis dans un comité de pilotage (COPIL), a réalisé une enquête auprès des personnes en rupture d'emploi afin d'appréhender les consommations et les conduites addictives et leur impact sur l'emploi et la santé.

Cette enquête a été diffusée durant 3 mois, du 30 janvier au 29 avril 2019, par le biais d'un questionnaire en ligne diffusé sur le site de la FNATH (fnath.org) et sur celui de certains partenaires. 204 personnes ont répondu à l'enquête, soit un échantillon de taille satisfaisante au regard des objectifs fixés par le COPIL.

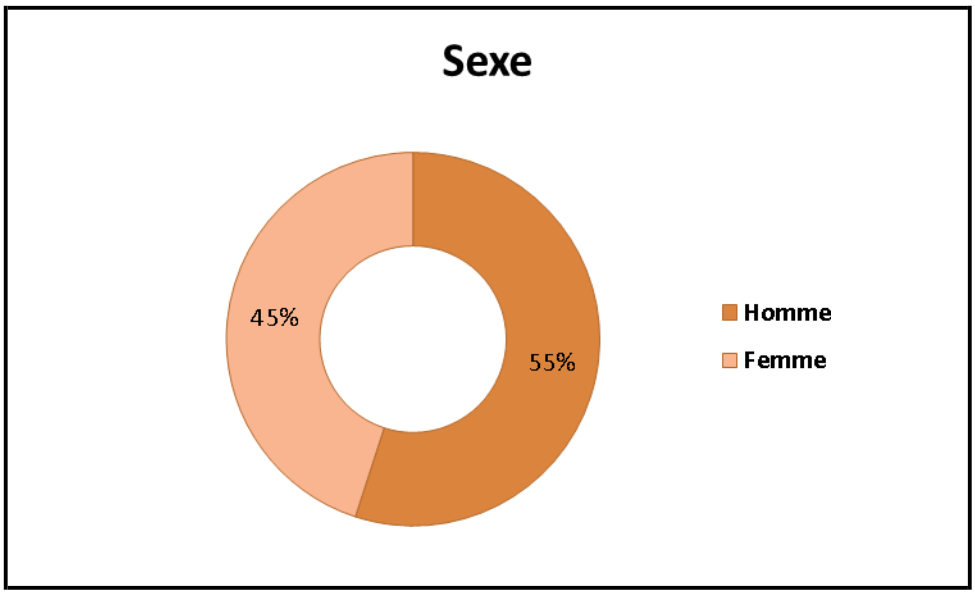
Le comité d'experts :

C. Andreo & C. Trémoyet / ADIXIO
B. Basset / ANPAA
N. Latour / Fédération Addiction
X. Laqueille/ Hôpital Ste Anne
P.E. Magnan / MNCP
N. Meliava, OPPELIA 78
N. Bréjou / Pôle Emploi
J. Baugé / SNC

PARTIE 1

Caractéristiques socio-économiques des répondants

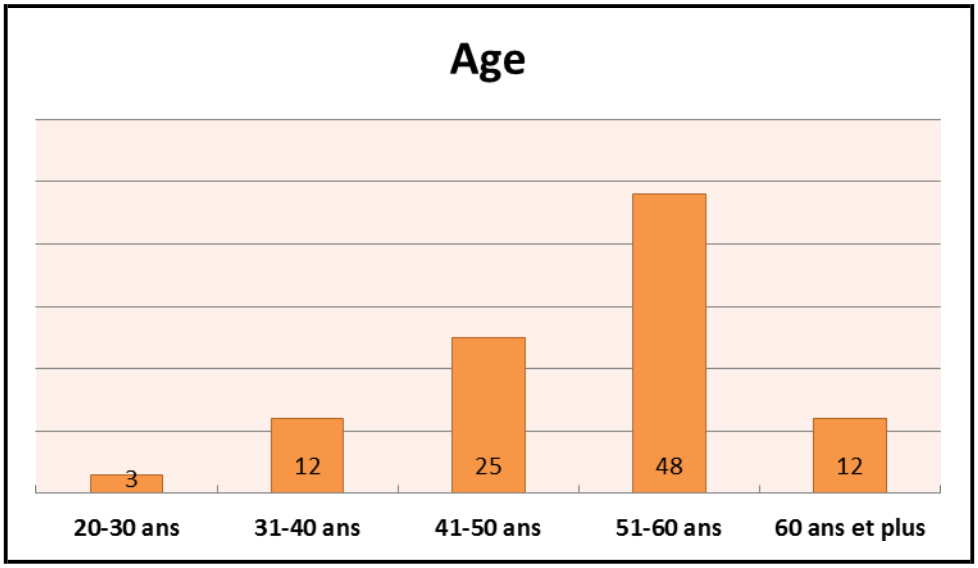
Sexe



Sur l'ensemble des répondants :

- 55% sont des hommes
- 45% sont des femmes

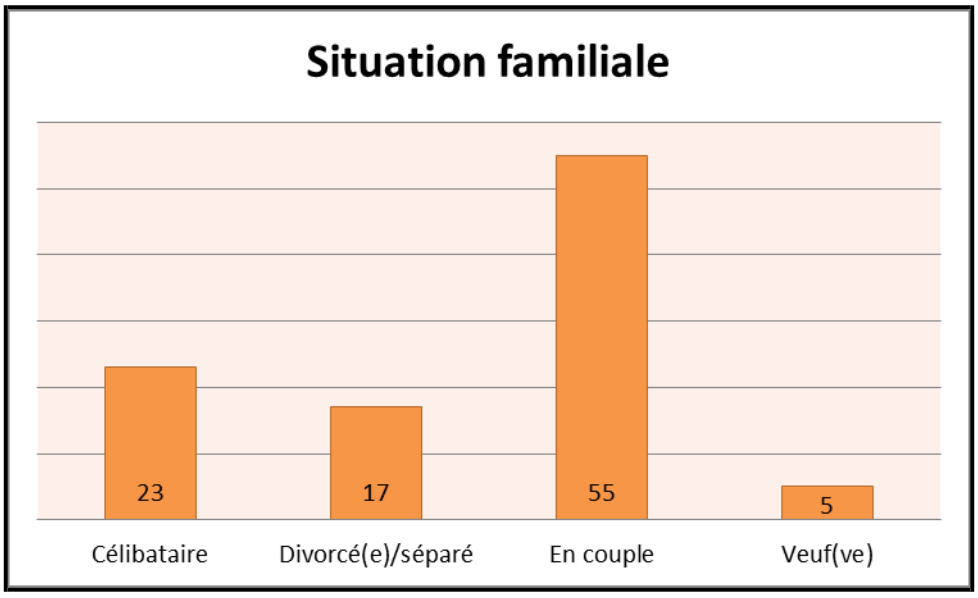
Tranche d'âge



Sur l'ensemble des répondants :

- 3% sont âgés de 20 à 30 ans
- 12% sont âgés de 31 à 40 ans
- 25% sont âgés de 41 à 50 ans
- **48% sont âgés de 51 à 60 ans**
- 12% sont agés de 60 ans et plus

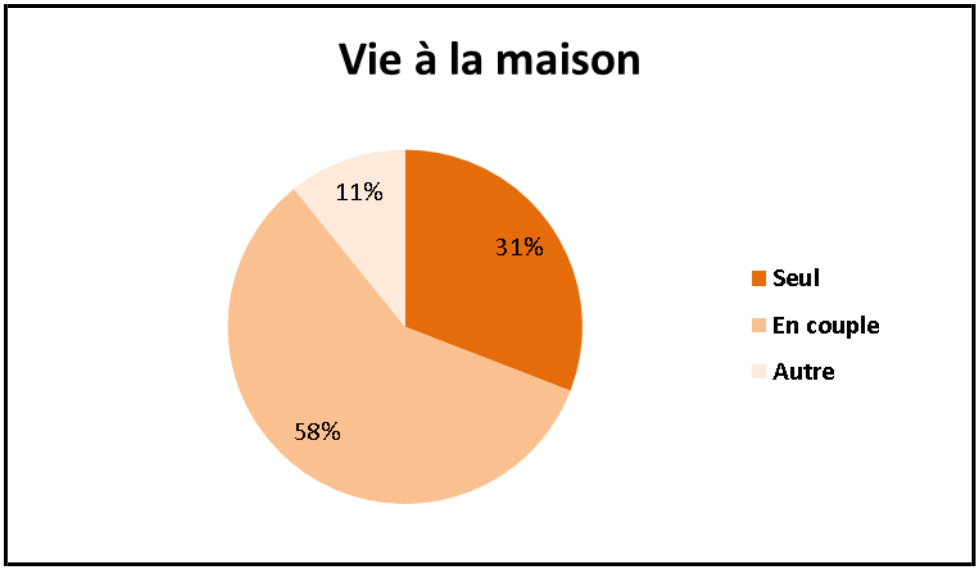
Situation de famille



Sur l'ensemble des répondants :

- 23% se déclarent « célibataire »
- 17% se déclarent « divorcé/séparé »
- **55% se déclarent « en couple »**
- 5% se déclarent « veuf »

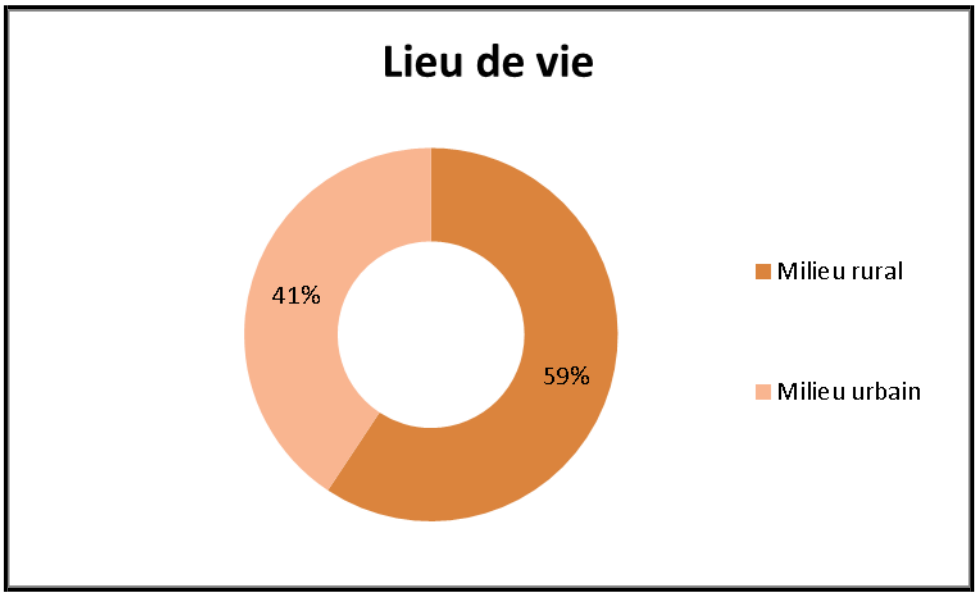
Vie à la maison



Sur l'ensemble des répondants :

- **58% déclarent vivre « en couple »**
- 31% déclarent vivre « seul »
- 11% déclarent vivre en « autre »

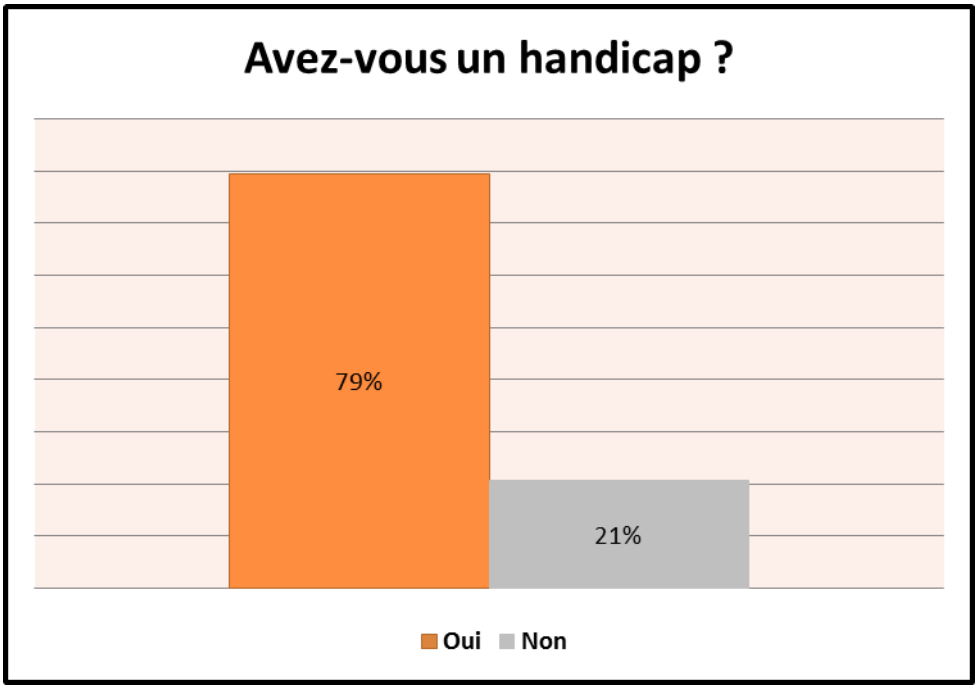
Lieu devie



Sur l'ensemble des répondants :

- 41% déclarent vivre « en milieu urbain »
- **59% déclarent vivre « en milieu rural»**

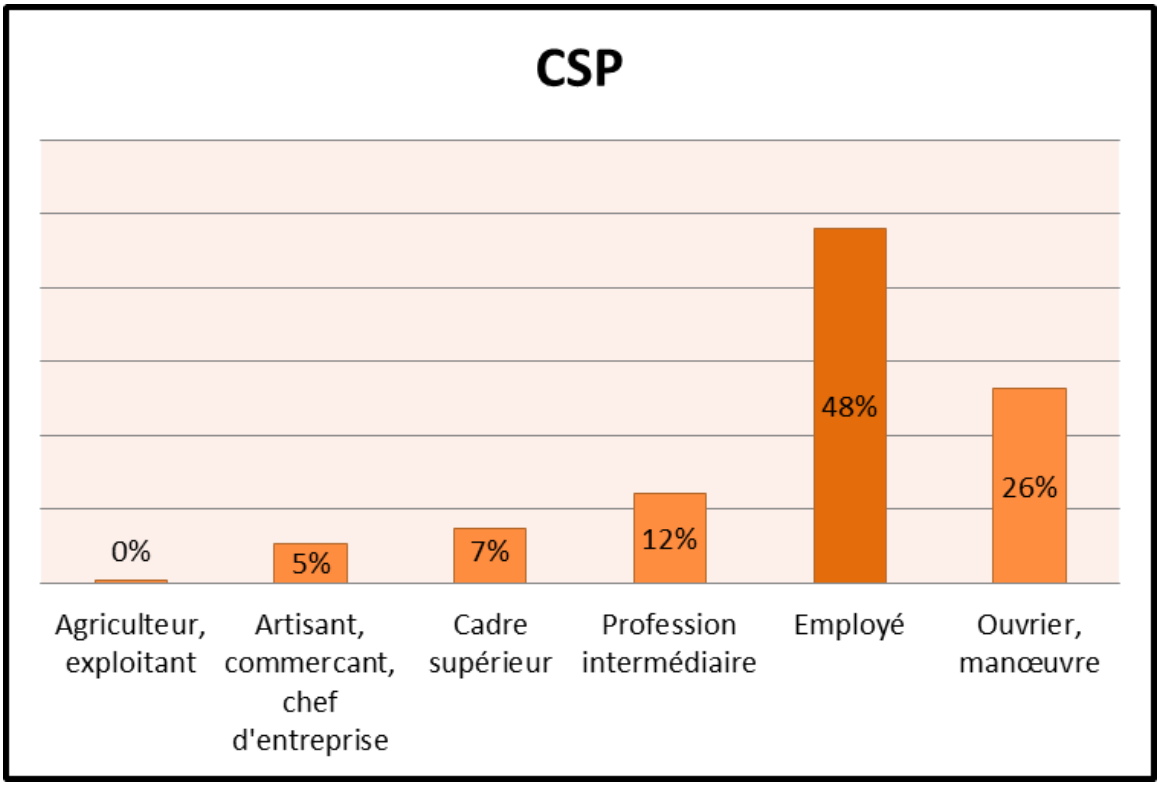
Handicap



Sur l'ensemble des répondants :

- **79% déclarent avoir un handicap**
- 21% déclarent ne pas avoir de handicap

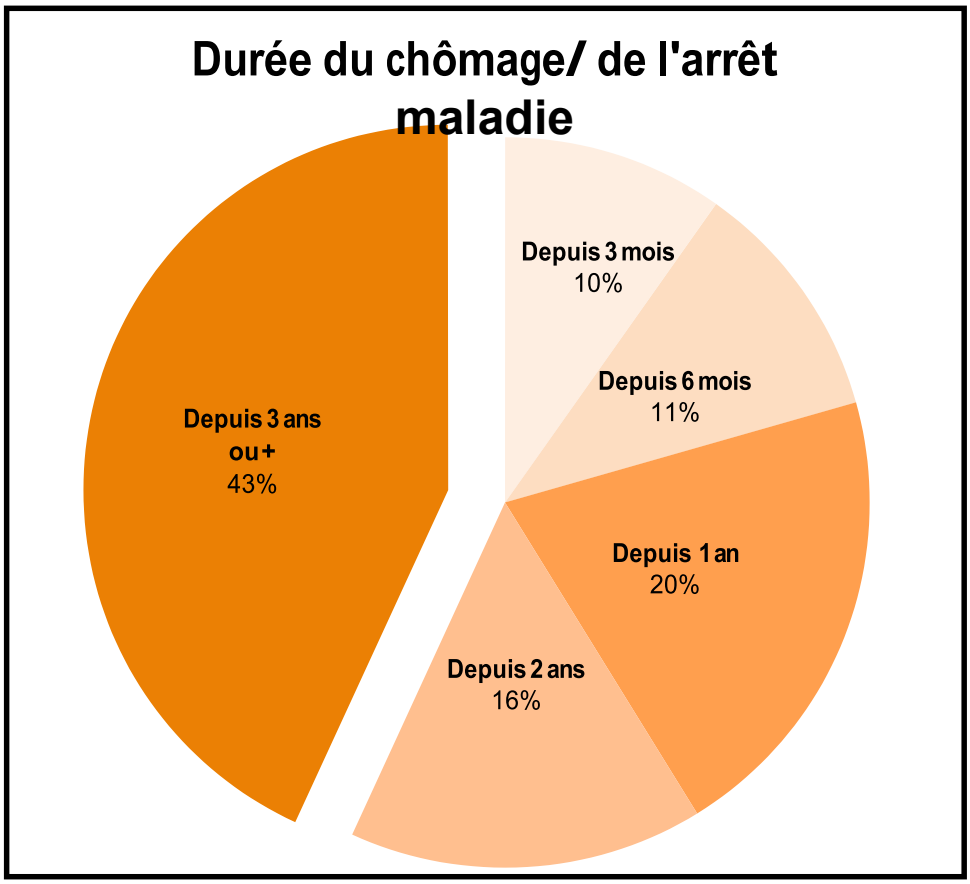
CSP



Sur l'ensemble des répondants :

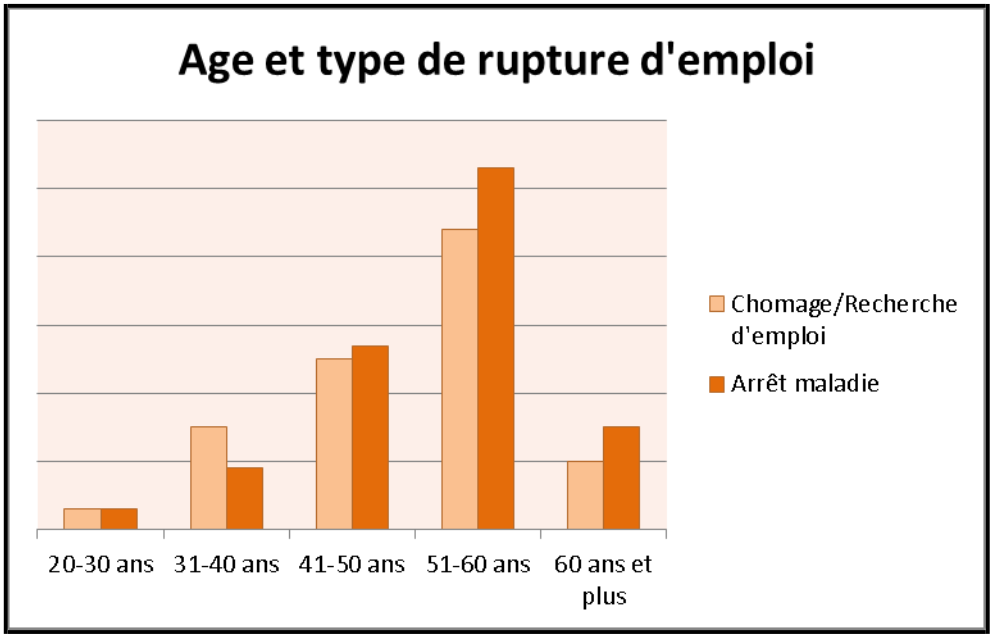
- 5% sont « artisan, commercant, chef d'entreprise »
- 7% sont « cadre supérieur»
- 12% sont « profession intermédiaire »
- **48% sont « employés »**
- 26% sont «ouvrier, manoeuvre»
- Aucun n'est « agriculteur, exploitant »

Situation professionnelle



Sur l'ensemble des répondants :

- 10% sont au chômage ou en arrêt maladie depuis «3 mois »
- 11% sont au chômage ou en arrêt maladie depuis « 6 mois »
- 20% sont au chômage ou en arrêt maladie depuis « 1 an »
- 16% sont au chômage ou en arrêt maladie depuis « 2 ans »
- **43% sont au chômage ou en arrêt maladie depuis « 3 ans ou plus »**



➲ SYNTHESE DES OBSERVATIONS

Nous pouvons constater que:

- La répartition homme-femme de l'échantillon est plutôt équilibrée
- La majorité vit en milieu rural
- 1 répondant sur 2 est seul (célibataire, divorcé/séparé, ou veuf)
- 80% déclarent être en situation de handicap
- La moitié des répondants est « employé » et ¼ « ouvrier »

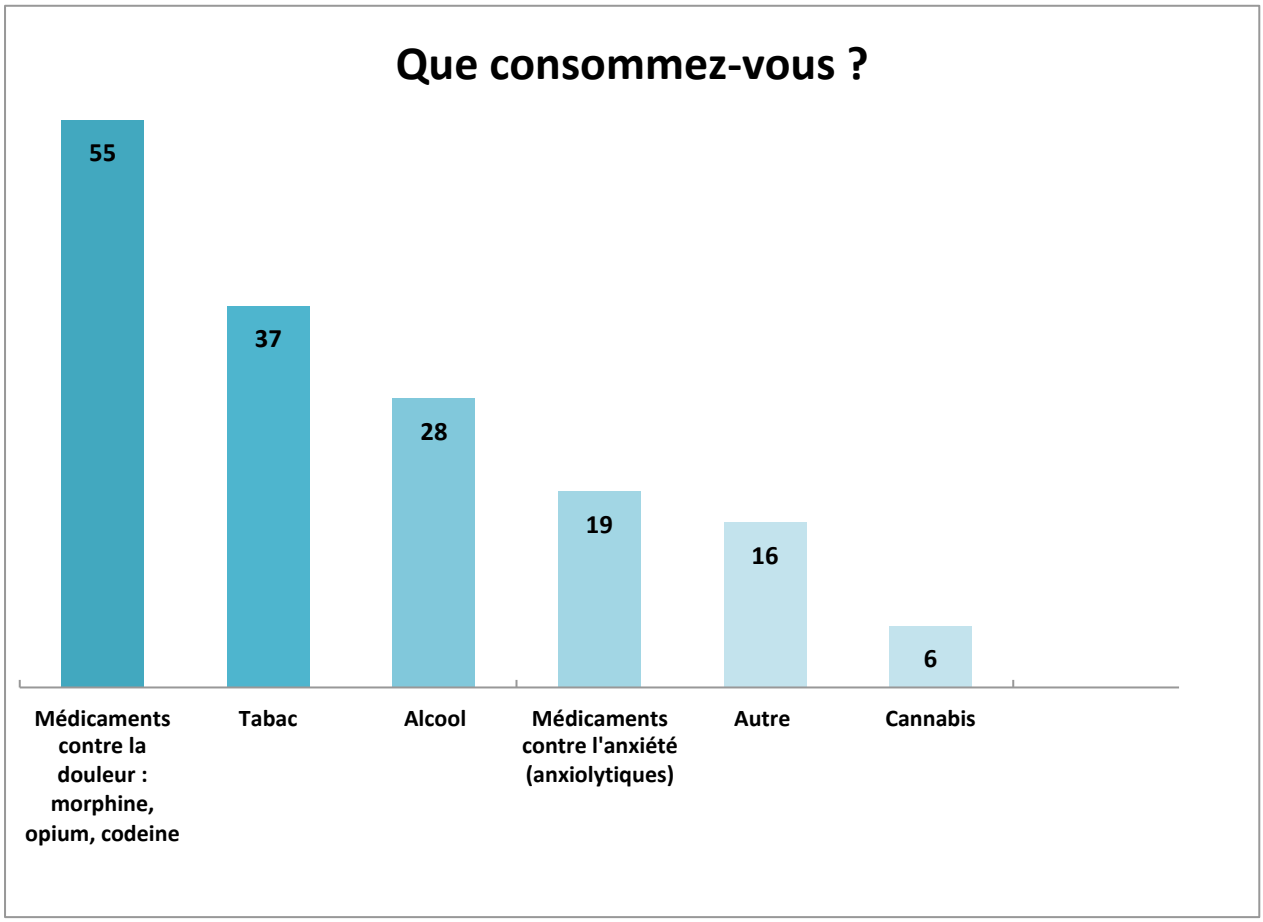
- 85% de l'échantillon est âgée de plus de 40 ans, et plus de la moitié est en situation de rupture d'emploi depuis 2 ans ou plus. Or, on sait que la proportion d'arrêts maladie augmente avec l'âge des bénéficiaires, que les arrêts soient courts ou longs. Quant au chômage, on sait que le taux des personnes actives au chômage baisse avec l'âge[1].

[1] *Source : Insee, enquêtes Emploi, séries longues sur le marché du travail. Données annuelles 2018*

PARTIE 2

Etat des lieux des usages de substances psychoactives

Consommations



Parmi les répondants qui consomment tous, **41% sont dans un usage simple et 59% dans des poly-consommations.**

Voici les produits consommés :

- **55% consomment des « médicaments contre la douleur »**
  → 31% dans le cadre d'usage simple
  → 69% dans le cadre de poly-consommations
  Point de vigilance concernant les traitements psychotropes et antidouleurs : pas de précision sur la nature de la conso (mésusages d'un traitement, observance attendue), mais la forte présence de ces traitements comme produit de consommation déclaré permet de penser qu'ils vivent ce rapport au médicament comme une consommation…

- **37% consomment du « tabac »**
  → 24% dans le cadre d'usage simple
  → 76% dans le cadre de poly-consommations

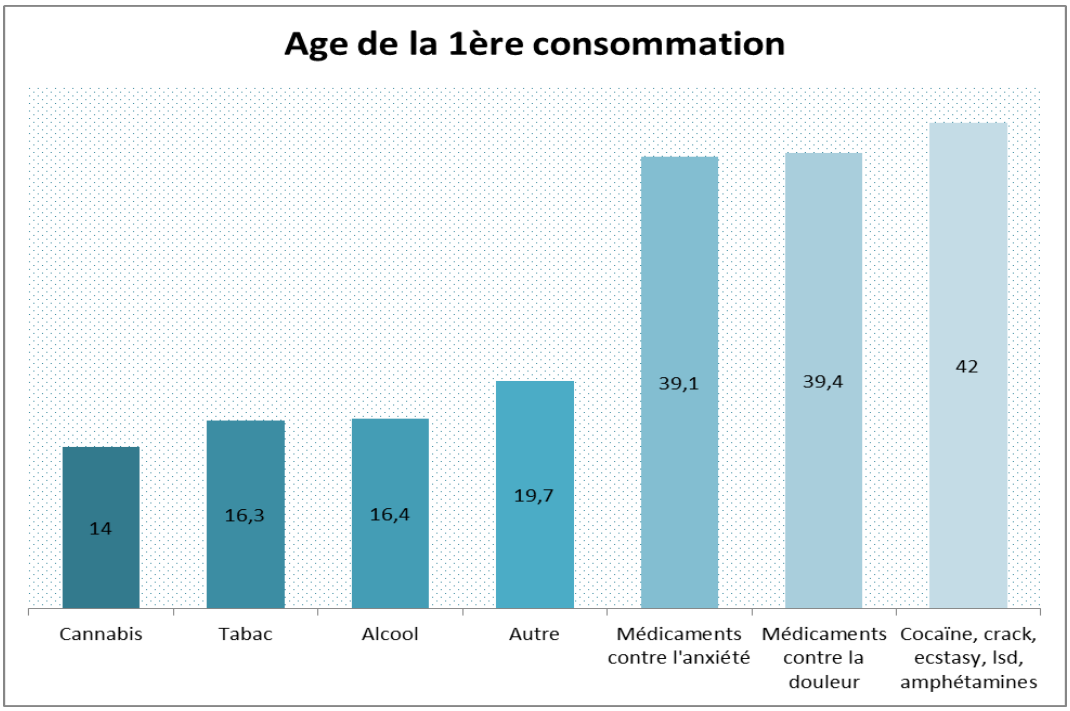
- **28% consomment de l' « alcool »**
  → 18% dans le cadre d'usage simple
  → 82% dans le cadre de poly-consommations

- **19% consomment des « médicaments contre l'anxiété »**
  → 26% dans le cadre d'usage simple

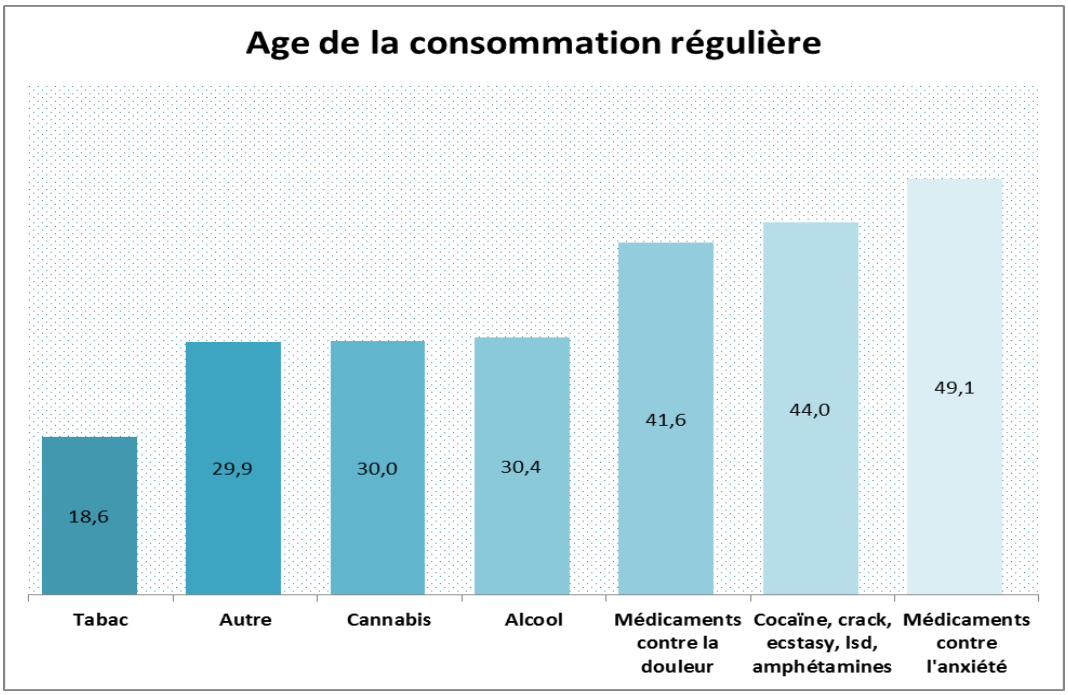
- **16% consomment d' « autres » produits** = *antidépresseur, insuline, jax, nourriture, sucre, crestor, dépakine, alcool, anti inflammatoires, anti coagulant, dafalgan, doliprane, APOKINON et MODOPAR, pour le cœur, 2 verres, homéopathie, Internet, relaxant musculaire, vasodilatateur, inhibiteurs calcique, statine, anti thrombotique, Codéine, myorelaxant, antispasmodique, Somnifère*
  → 27% dans le cadre d'usage simple
  → 73% dans le cadre de poly-consommations
  Remarque : certains produits cités ne relèvent pas de l'usage de substances psychoactives.

- **6% consomment du « cannabis»**
  → 8% dans le cadre d'usage simple
  → 92% dans le cadre de poly-consommations

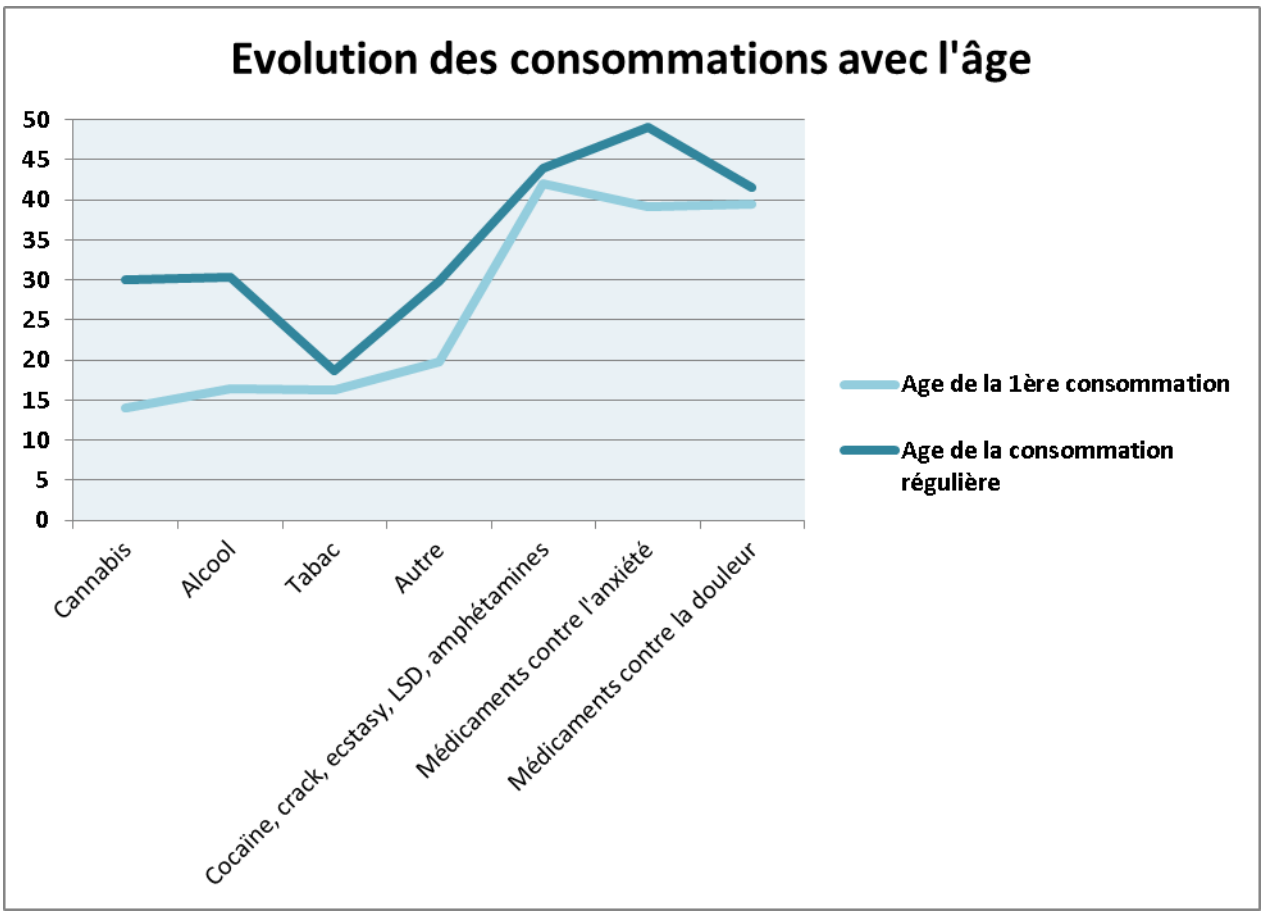
Evolution de la consommation avec l'âge



Lecture : l'âge moyen de la 1ère consommation pour les consommateurs de cannabis est de 14 ans



Lecture : l'âge moyen où la consommation est devenue régulière pour ceux qui consomment du tabac est de 19 ans

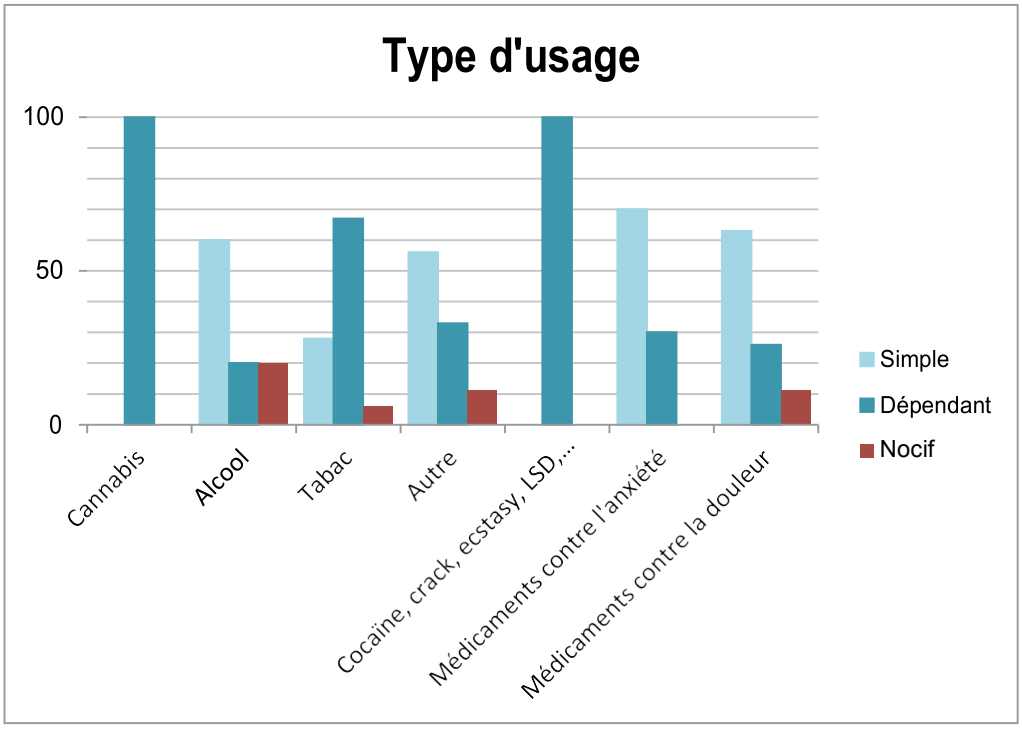


➲ SYNTHESE DES OBSERVATIONS

Nous pouvons constater que :

- Les consommations de cannabis, alcool et tabac sont initiées en dehors du contexte d'emploi
- L'usage simple de cocaïne, crack, ecstasy, LSD, amphétamines entraîne immédiatement une consommation régulière
- L'âge de 1ère consommation concernant les traitements contre l'anxiété et la douleur est très corrélé à la situation de rupture d'emploi des répondants.

Type d'usage



Ces données caractérisent uniquement l'usage des répondants se trouvant dans l'usage d'un seul produit.

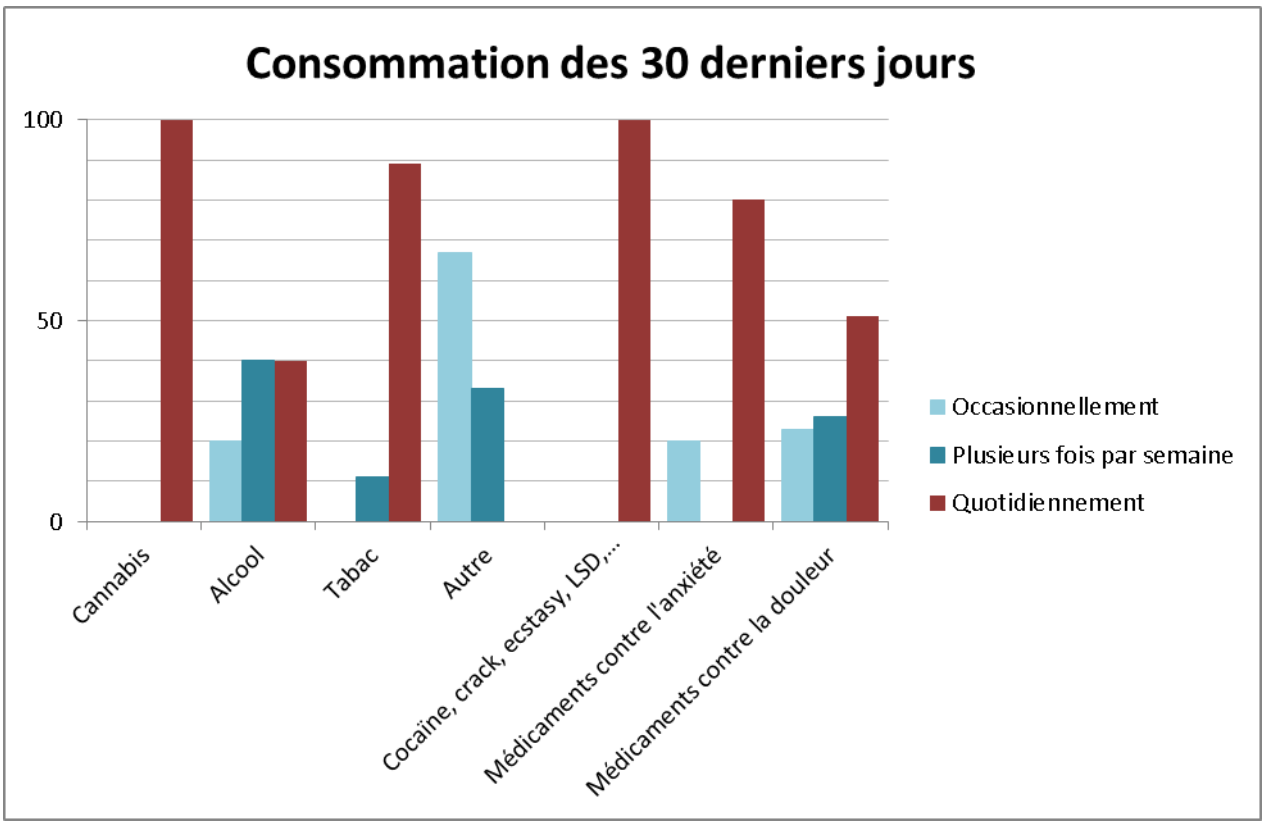
Lecture : Parmi les 41% de personnes qui ont un usage unique de médicaments contre la douleur, 63% déclarent avoir un usage simple.

➲ SYNTHESE DES OBSERVATIONS

Nous pouvons constater que :

- Le cannabis est la substance pour laquelle les répondants éprouvent tous une situation de dépendance. On sait que le cannabis est la substance illicite la plus consommée en milieu professionnel
- Parmi les répondants qui consomment cocaïne, crack, ecstasy, LSD, amphétamines, cet usage entraîne systématiquement une situation de dépendance
- L'alcool est un produit qui entraine un usage nocif pour 1 répondant sur 5, or on sait que le milieu professionnel est souvent un facteur favorisant, voire légitimant, de la consommation d'alcool (stress, pot, repas d'affaire)
- La nocivité déclarée de l'usage de médicaments contre la douleur mériterait d'être explorée pour en comprendre les causes.

Consommation dans les 30 derniers jours



Ces données caractérisent uniquement l'usage des répondants se trouvant dans l'usage d'un seul produit.

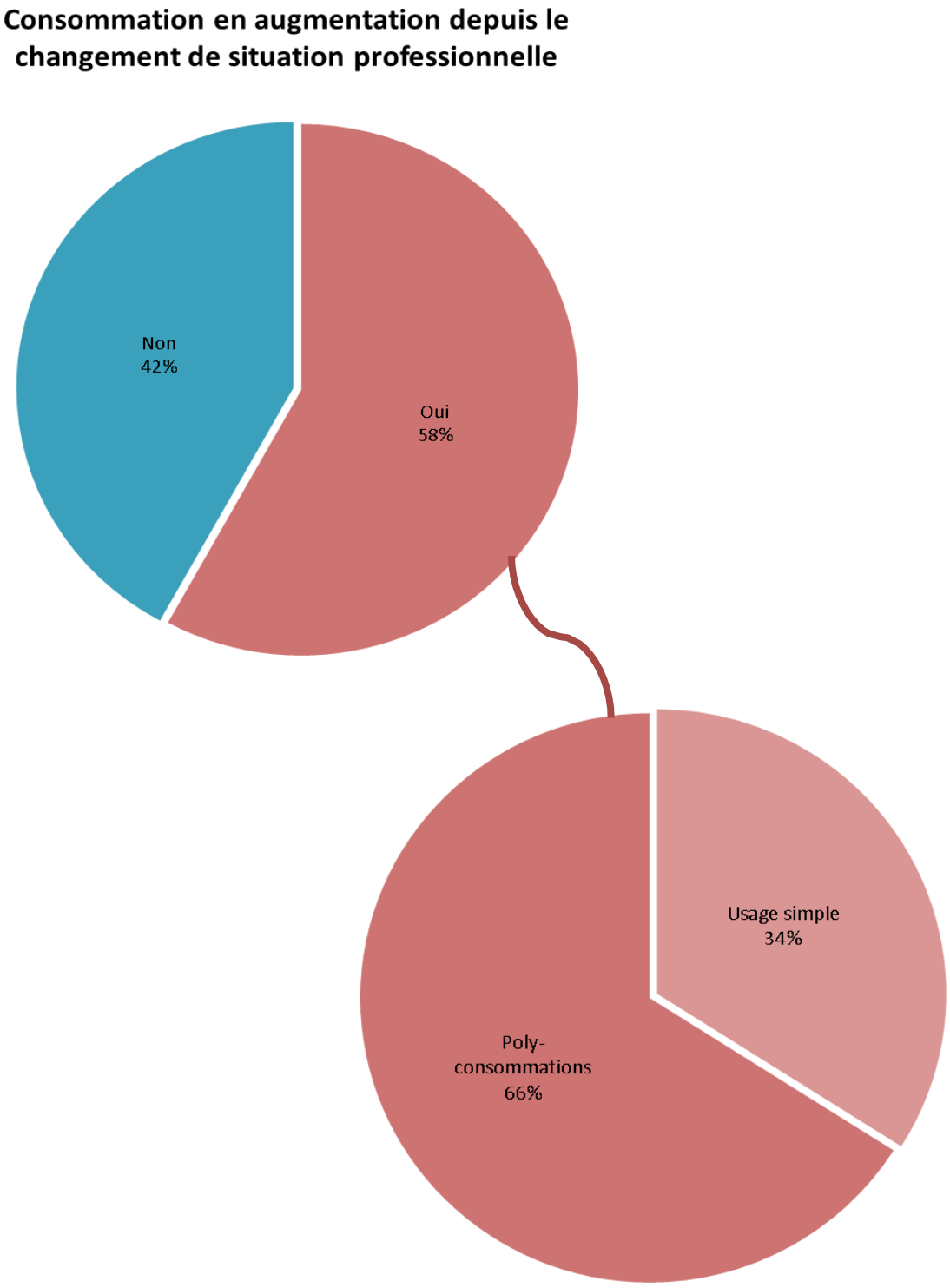
Lecture : parmi les consommateurs de médicaments contre la douleur, 51% ont consommé quotidiennement dans les 30 derniers jours

➲ SYNTHESE DES OBSERVATIONS

Nous pouvons constater que :

- De façon non surprenante, les traitements (anxiété/douleur) font l'objet d'une consommation quotidienne
- La consommation quotidienne de cocaïne, crack, ecstasy, lsd, amphétamines, même si elle n'est pas significative, doit nous interpeller
- Le cannabis étant la substance pour laquelle les répondants éprouvent tous une situation de dépendance, il est assez logique que la consommation en soit quotidienne.
- L'usage d'alcool fait l'objet d'une consommation pluri-hebdomadaire ou quotidienne, ce qui fait écho aux usages qualifiés de dépendants ou nocifs précédemment.
- Le tabac qui est une substance psychoactive à haut potentiel addictif, présente une consommation quotidienne pour 89% des consommateurs de tabac

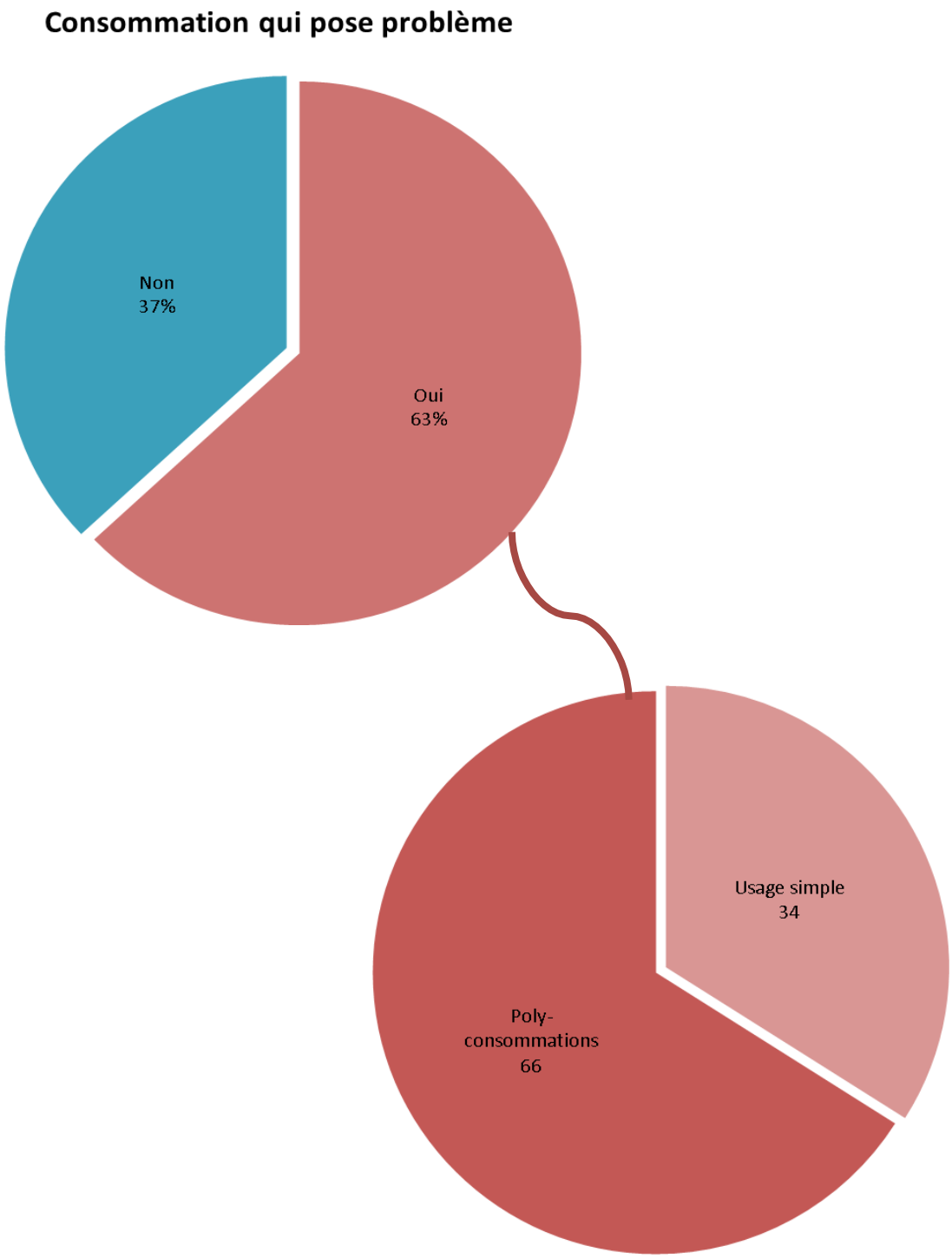
Augmentation de la consommation en lien avec la rupture d'emploi



➲ SYNTHESE DES OBSERVATIONS

- Nous pouvons constater que pour plus de la moitié des répondants, la rupture avec **l'emploi a généré une augmentation de la consommation**
- Parmi les répondants ayant observé une augmentation de leur consommation depuis leur changement de situation professionnelle, 66% se trouvent dans des poly consommations.

Consommation problématique



➲ SYNTHESE DES OBSERVATIONS

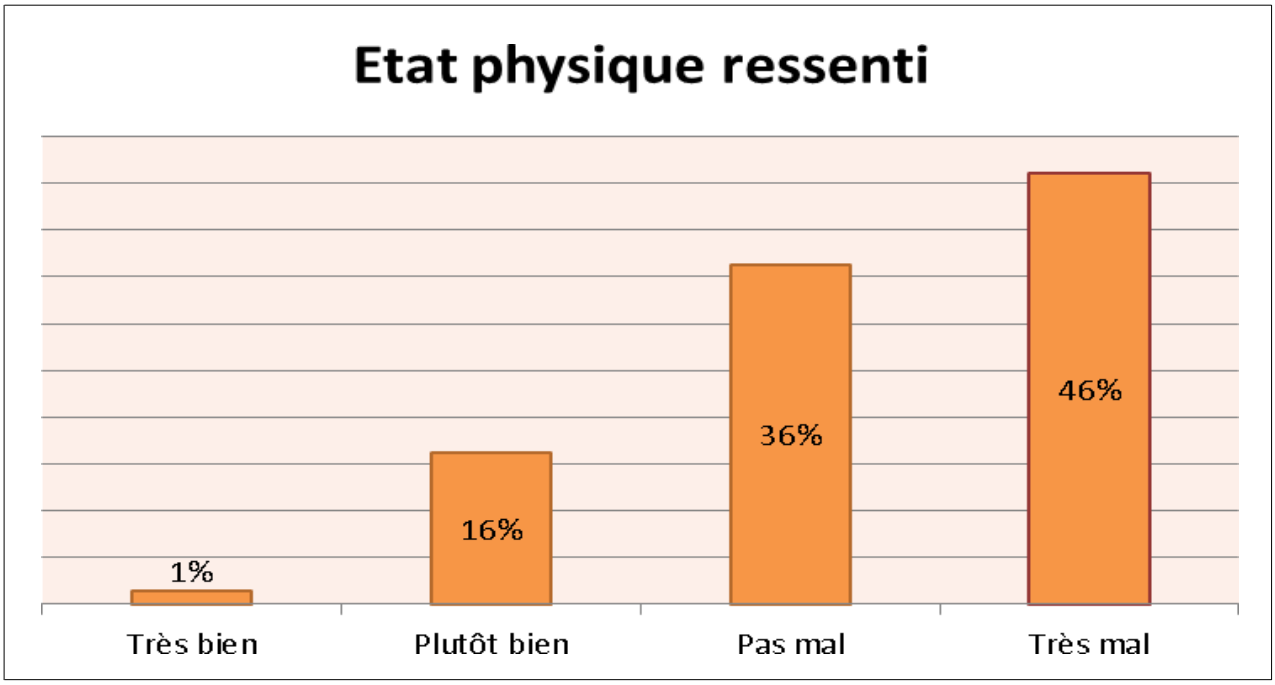
Nous pouvons constater que :

pour plus de la moitié des répondants, la consommation pose un problème, dans une proportion plus important pour ceux qui se trouvent dans des poly consommations

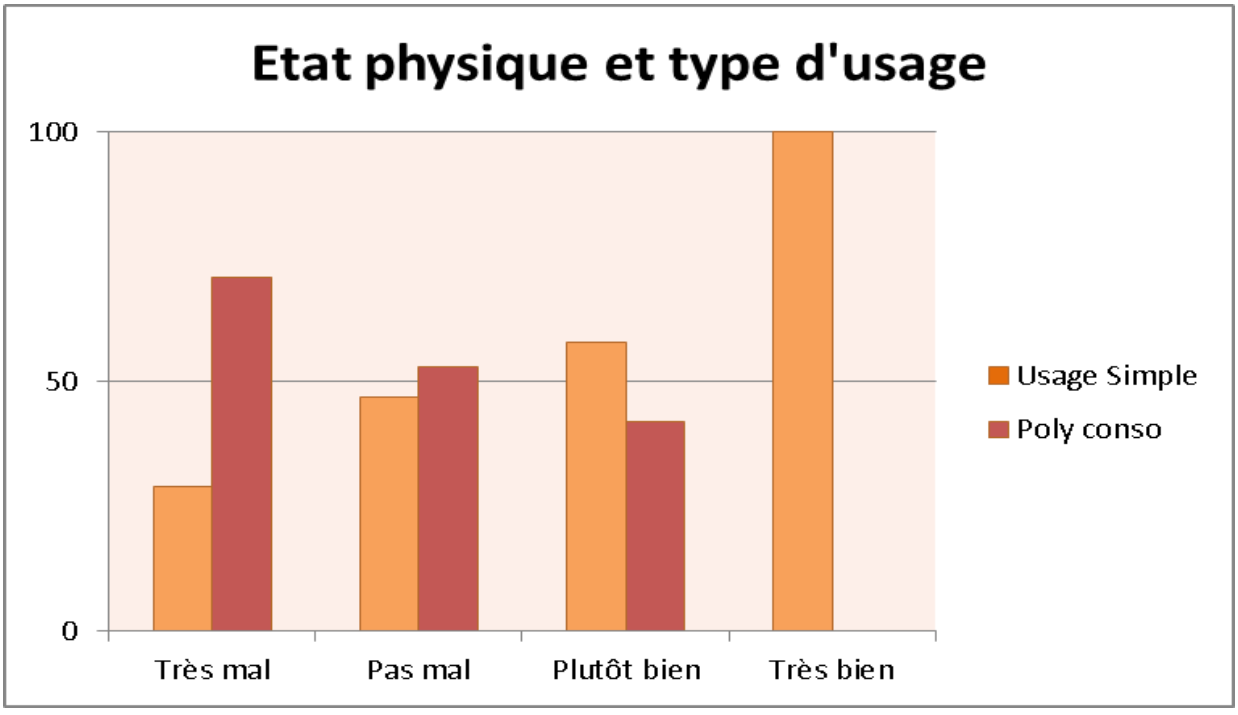
PARTIE 3

Evaluation de l'état de santé et impact des consommations dans les domaines de la vie

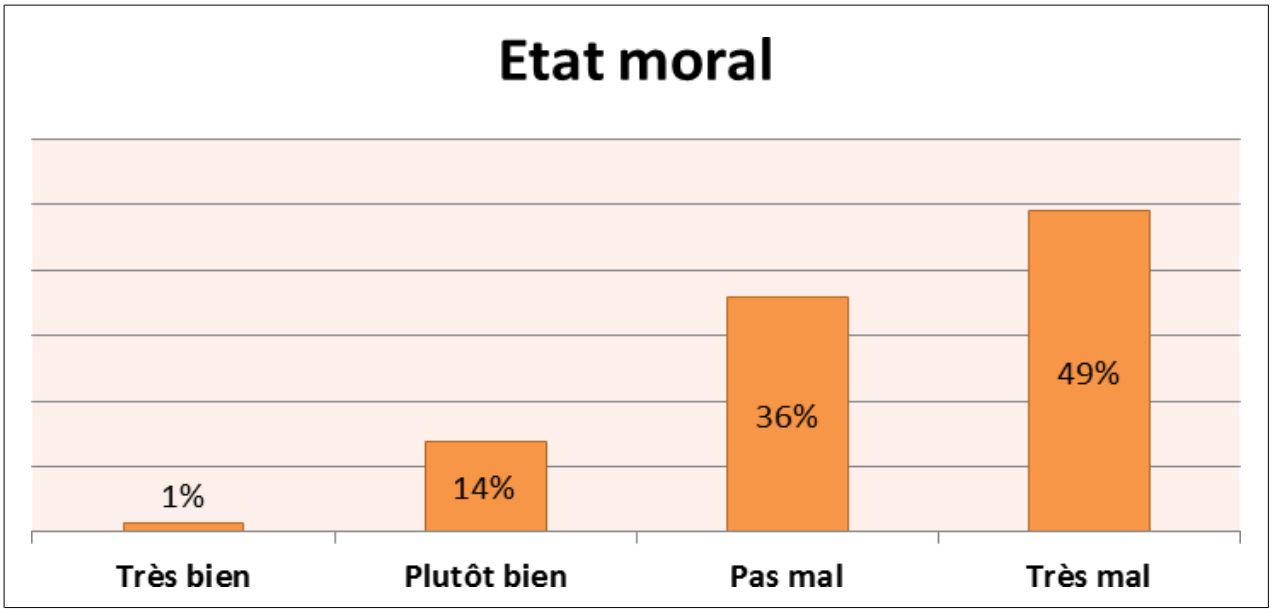
Etat physique



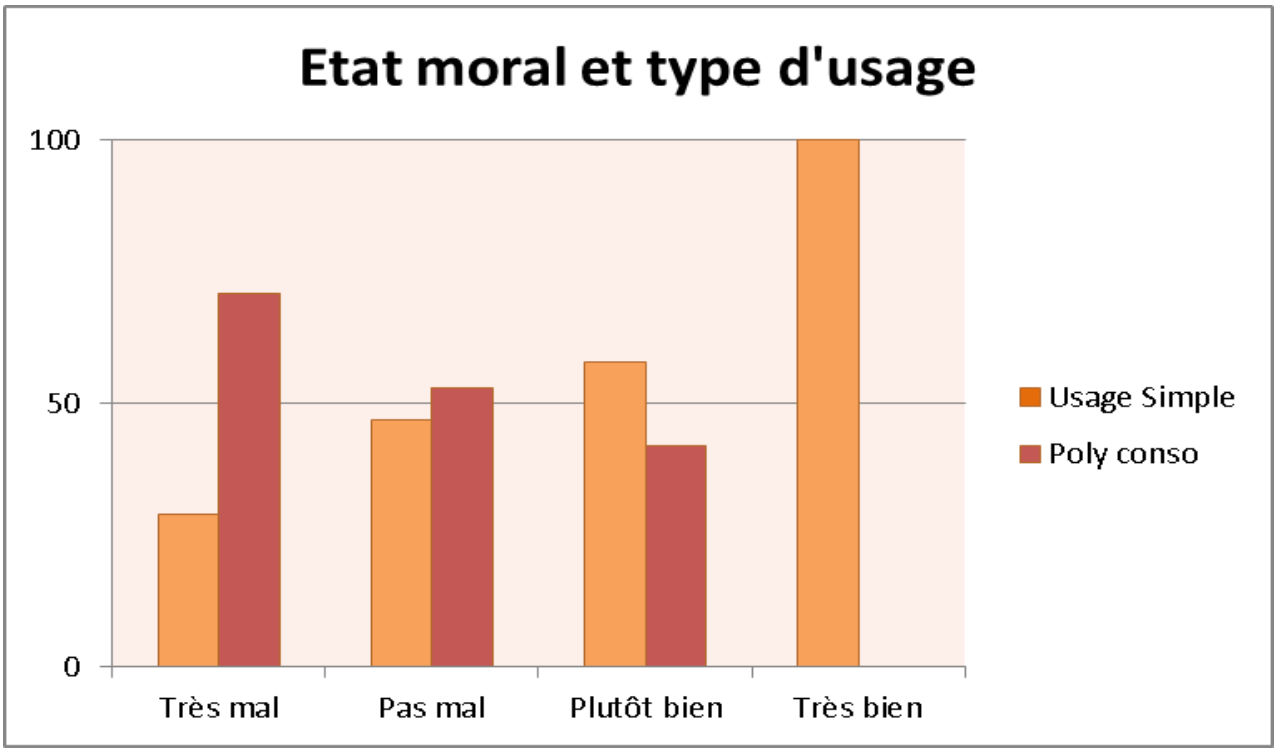
Lecture : sur l'ensemble des répondants, 46% déclarent se sentir « très mal » physiquement



Etat moral



Lecture : Sur l'ensemble des répondants, 49% déclarent se sentir « très mal » moralement

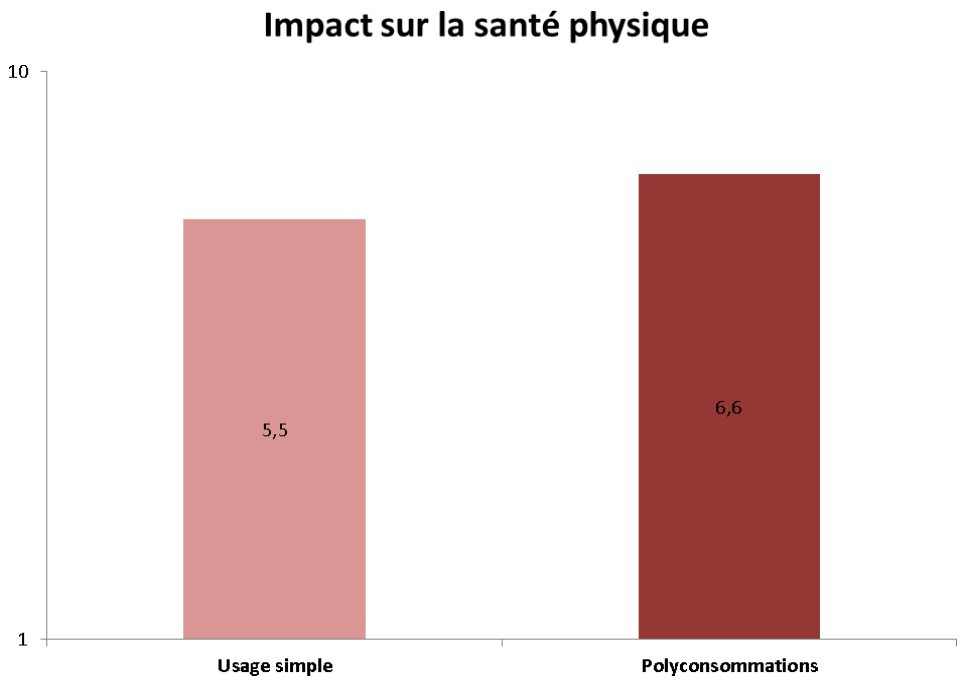


➲ SYNTHESE DES OBSERVATIONS

Nous pouvons constater que:

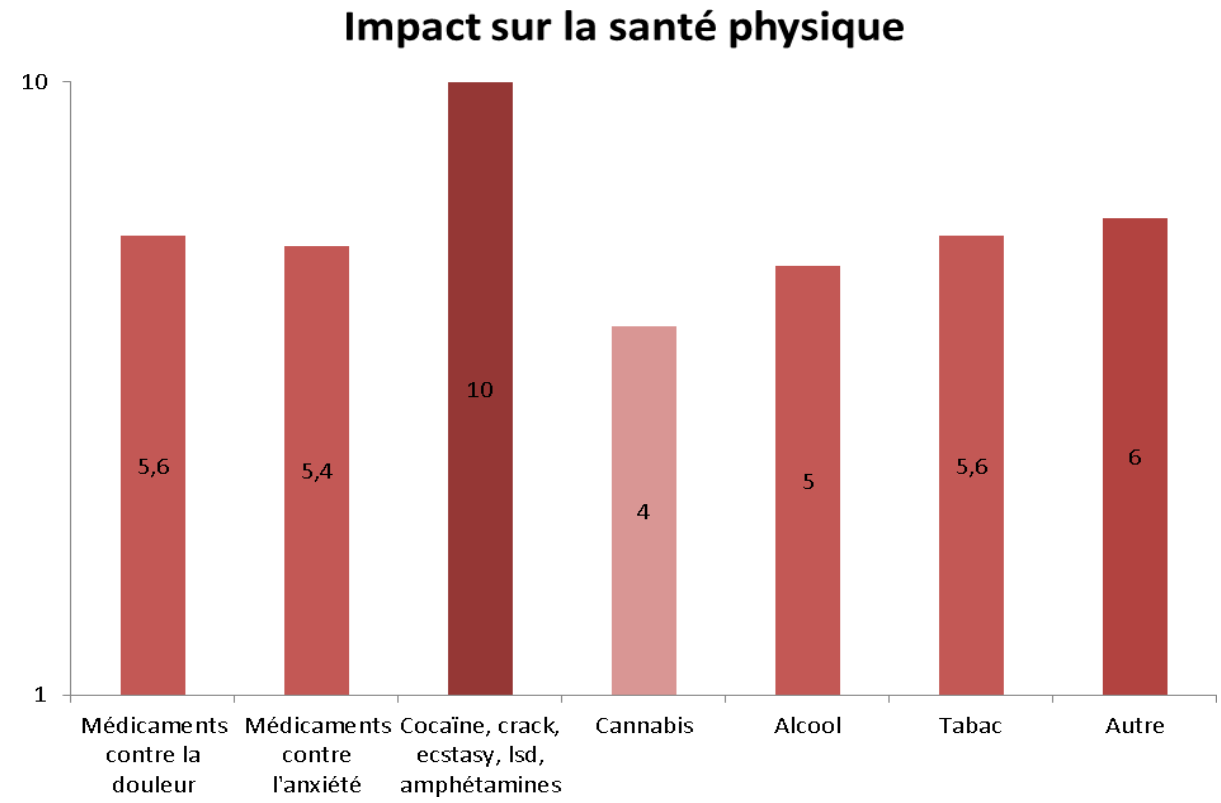
- Près de la moitié des répondants déclarent se sentir « très mal » physiquement comme moralement, ce qui est fortement lié à la situation de rupture d'emploi, et certainement amplifié par la consommation lorsque celle-ci fait l'objet d'une dépendance ou d'un usage nocif.
- Parmi ceux qui se sentent très mal, une large majorité se trouve dans des poly consommations.

Impact physique



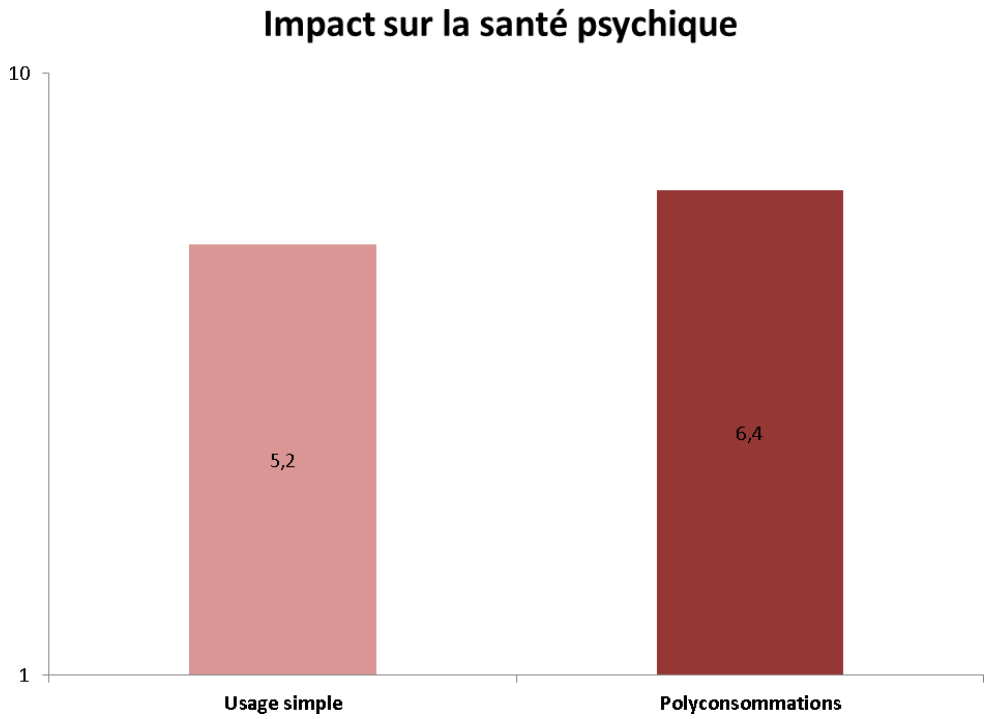
La moyenne globale de l'impact déclaré de la consommation sur la santé physique est de 6,1/10.

Lecture : Les répondants ayant un usage simple ont déclaré que l'impact de leur consommation sur leur santé physique est de ***5,5/10***

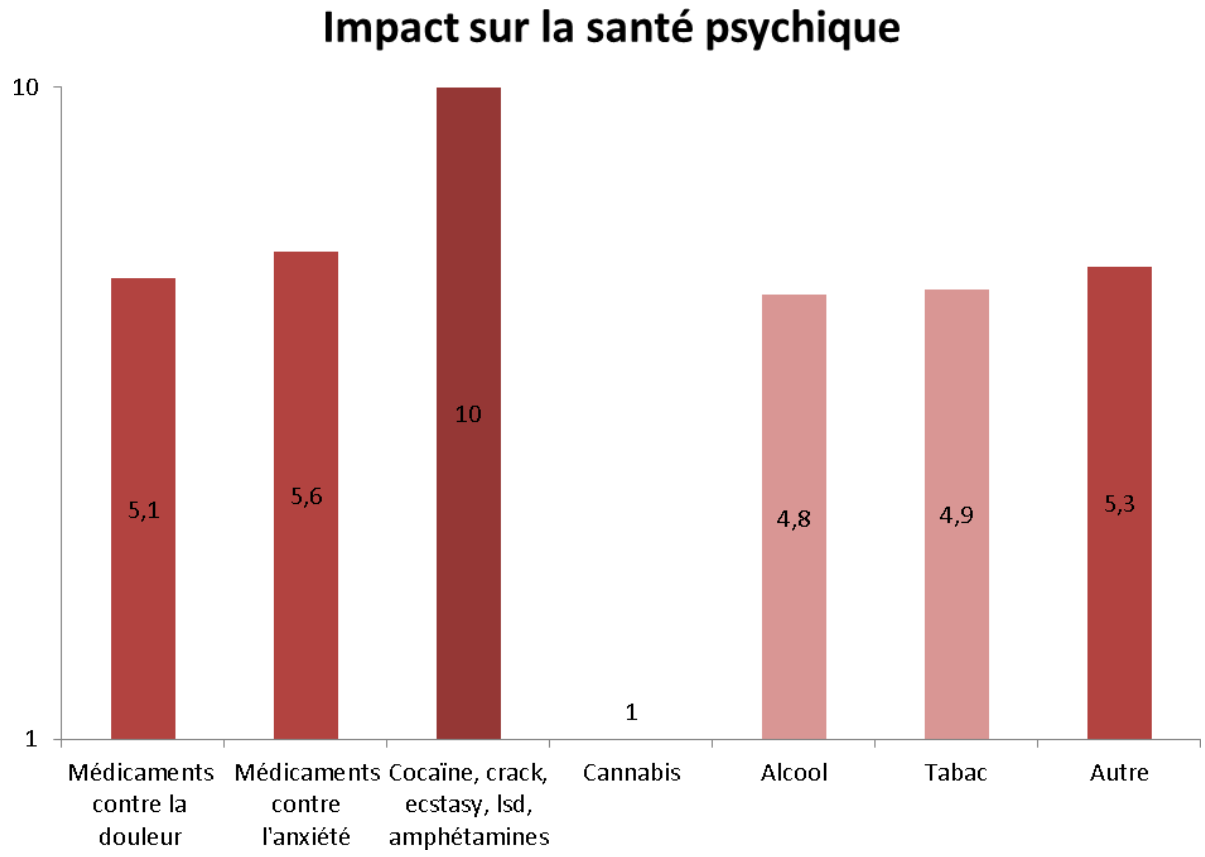


Lecture : Les répondants ayant un usage simple de "médicaments contre la douleur" ont déclaré que l'impact de leur consommation sur leur santé physique est de 5,6/10

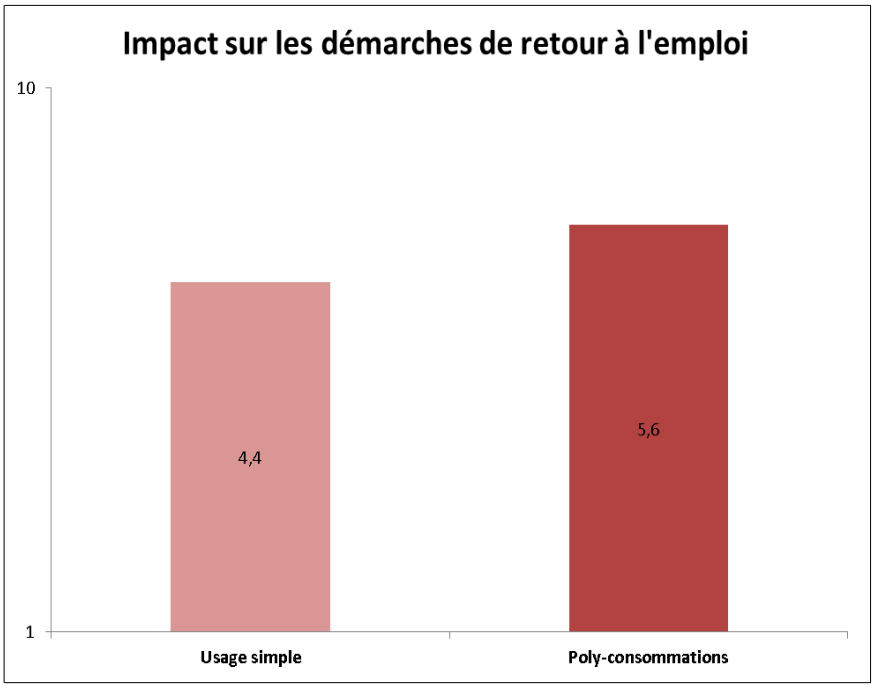
Impact psychique



La moyenne globale de l'impact déclaré de la consommation sur la santé psychique est de 5,9/10.

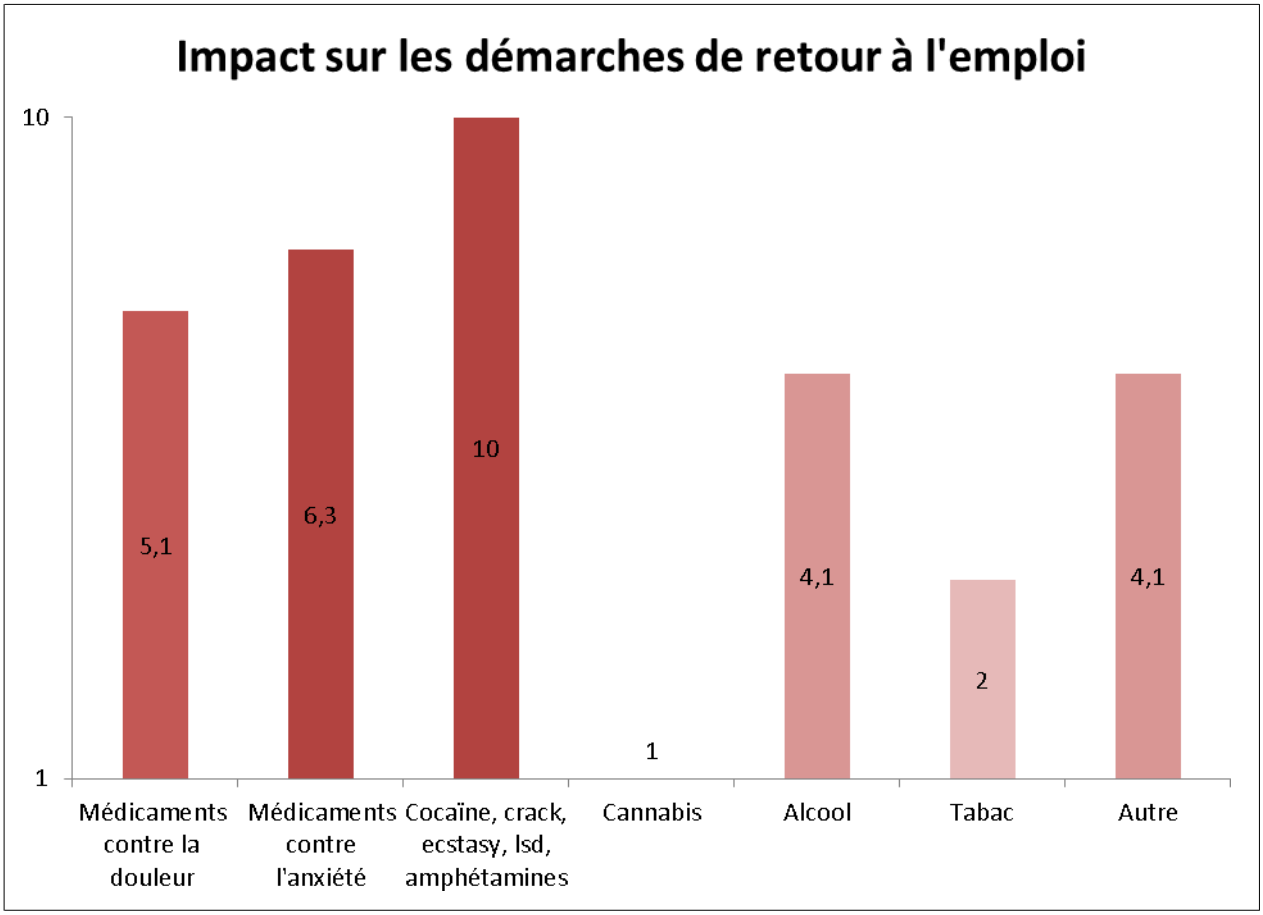


Impact sur les démarches de retour à l'emploi



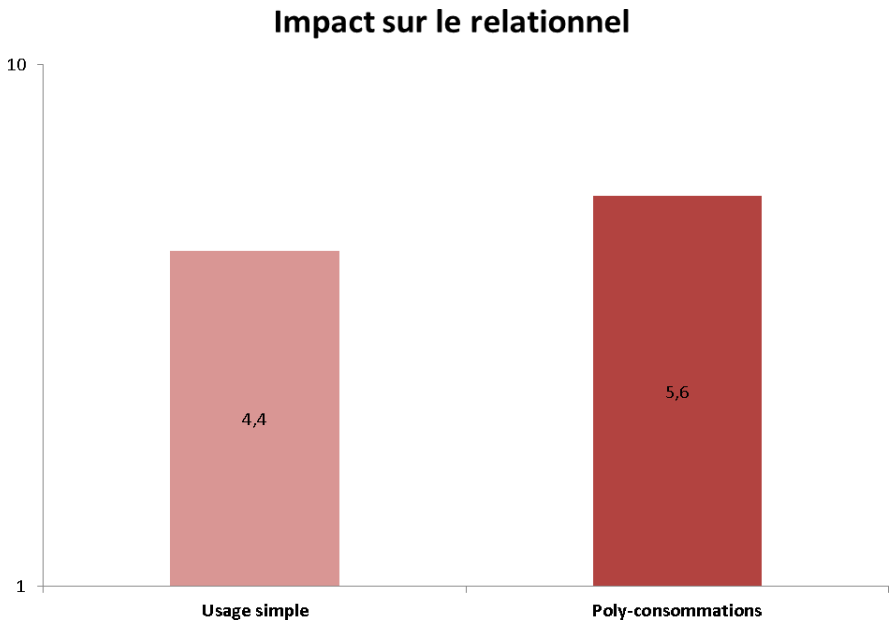
La moyenne globale de l'impact déclaré de la consommation sur leur démarche de retour à l'emploi est de 5/10.

Lecture : Les répondants ayant un usage simple ont déclaré que l'impact de leur consommation sur leur démarche de retour à l'emploi est de 4,4/10



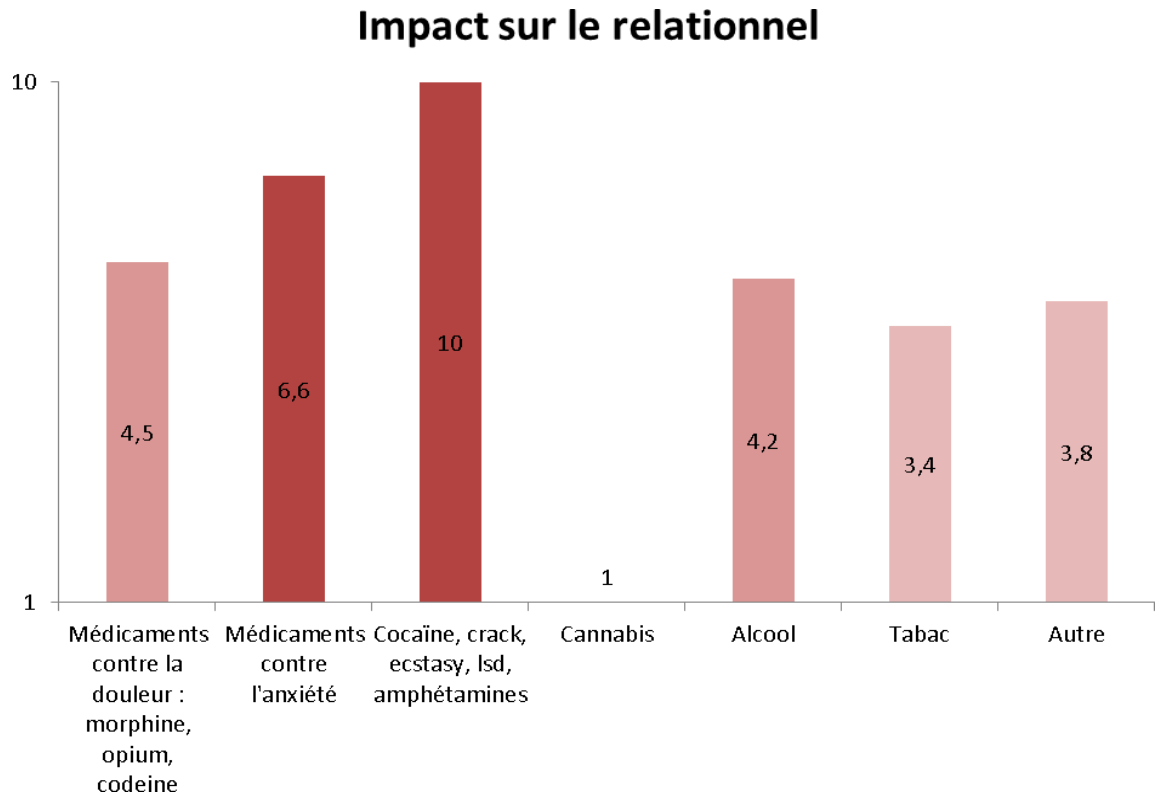
Lecture : Les répondants ayant un usage simple de "médicaments contre la douleur" ont déclaré que l'impact de leur consommation sur leur démarche de retour à l'emploi est de 5,1/10

Impact relationnel

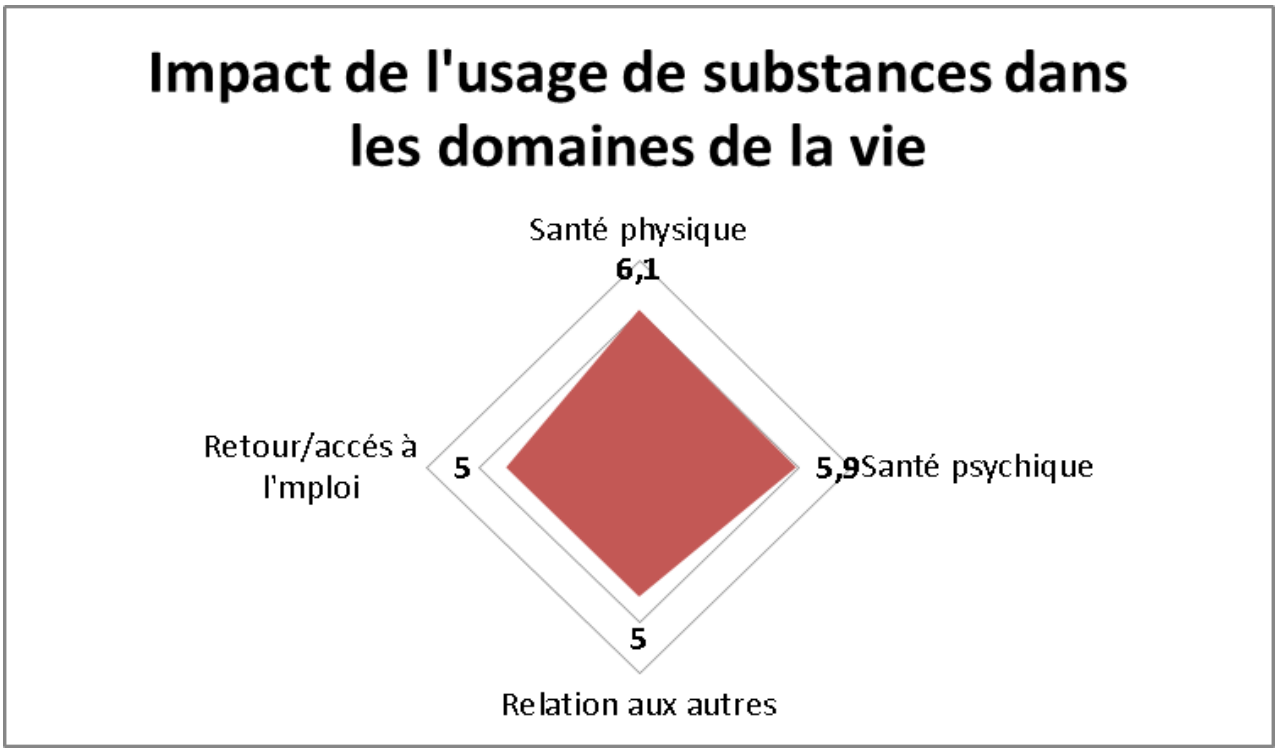


La moyenne globale de l'impact déclaré de la consommation sur la relation avec les autres est de 5/10.

Lecture : Les répondants ayant un usage simple ont déclaré que l'impact de leur consommation sur leur relation avec les autres est de 4,4/10



Lecture : Les répondants ayant un usage simple de "***médicaments contre la douleur***" ont déclaré que l'impact de leur consommation sur leur démarche de retour à l'emploi est de **5,1/10**



➲ SYNTHESE DES OBSERVATIONS

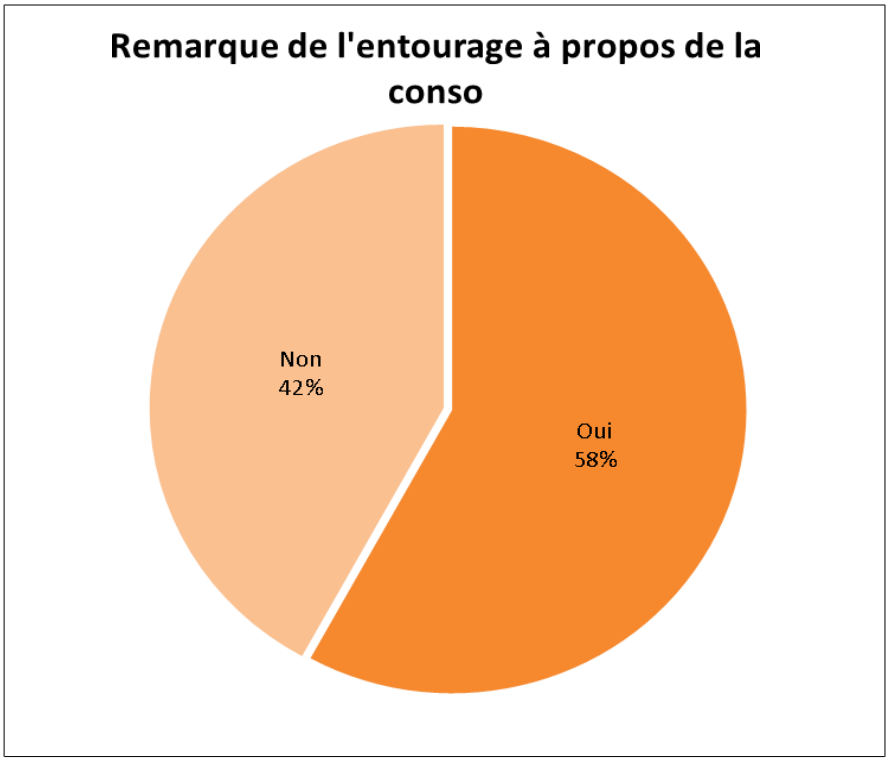
Nous pouvons constater que:

- En tout état de cause, l'usage substance est fortement déclaré comme impactant sur la santé, les démarche de retour à l'emploi et les relations aux autres, et davantage pour les répondants qui se trouvent dans des poly consommations.
- La consommation de cocaïne apparait comme étant la plus impactance sur la santé, les démarche de retour à l'emploi et les relations aux autres
- La consommation de cannabis apparaît comme la moins impactante sur la santé et sur les relations aux autres.
- Les traitements sont fortement déclarés comme impactant, et le traitement contre l'anxiété est celui qui affecte le plus les démarches de retour à l'emploi, et les relations aux autres.

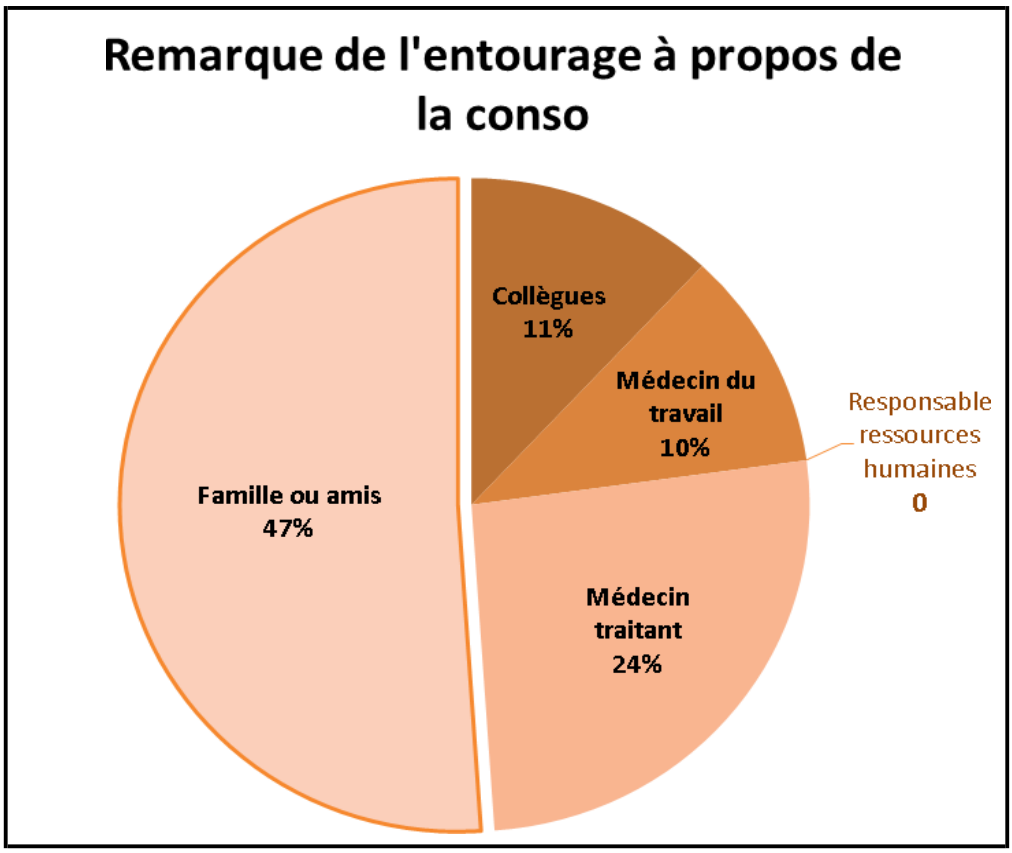
PARTIE 4

Réseaux, ressources & démarches de soutien

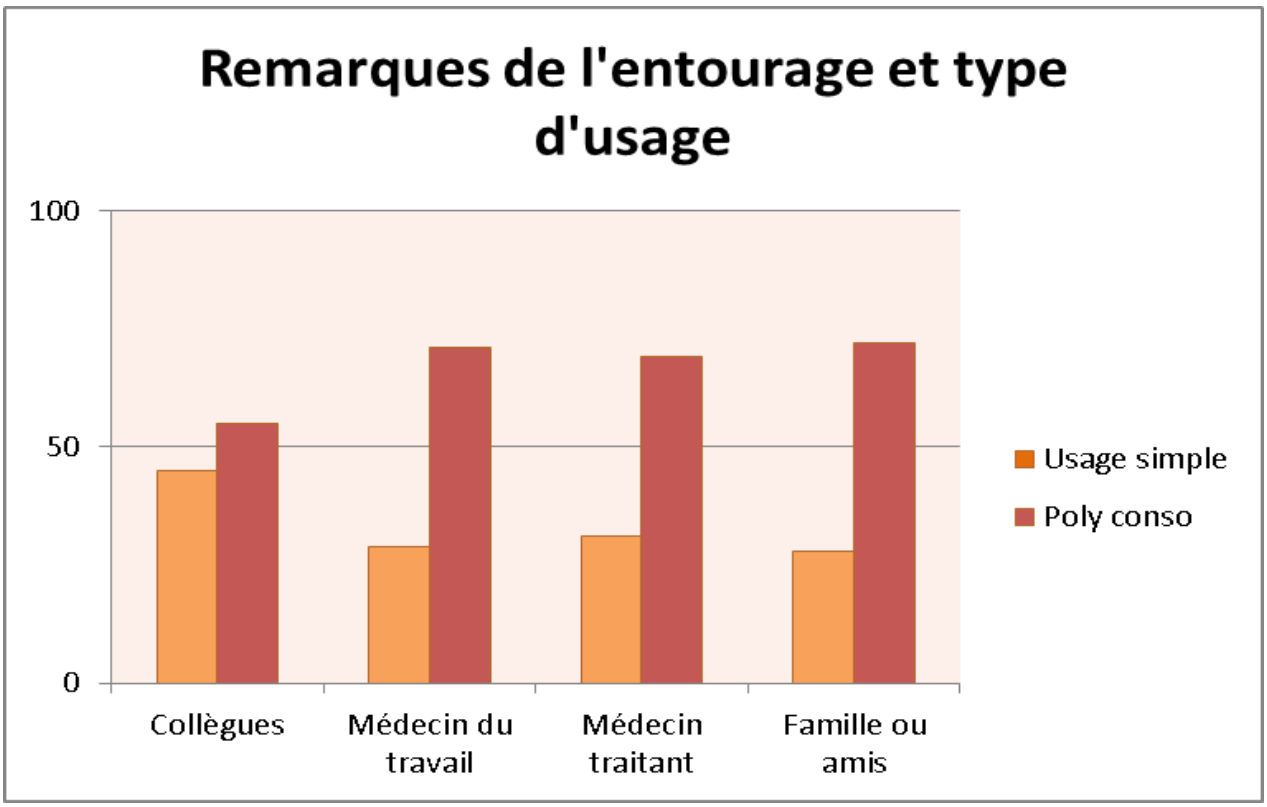
Remarques de l'entourage



Lecture : sur l'ensemble des répondants, 58% déclarent que leur consommation a suscité des remarques de leur entourage



Lecture : 11% des répondants déclarent que leur consommation a suscité des remarques de la part de leur entourage



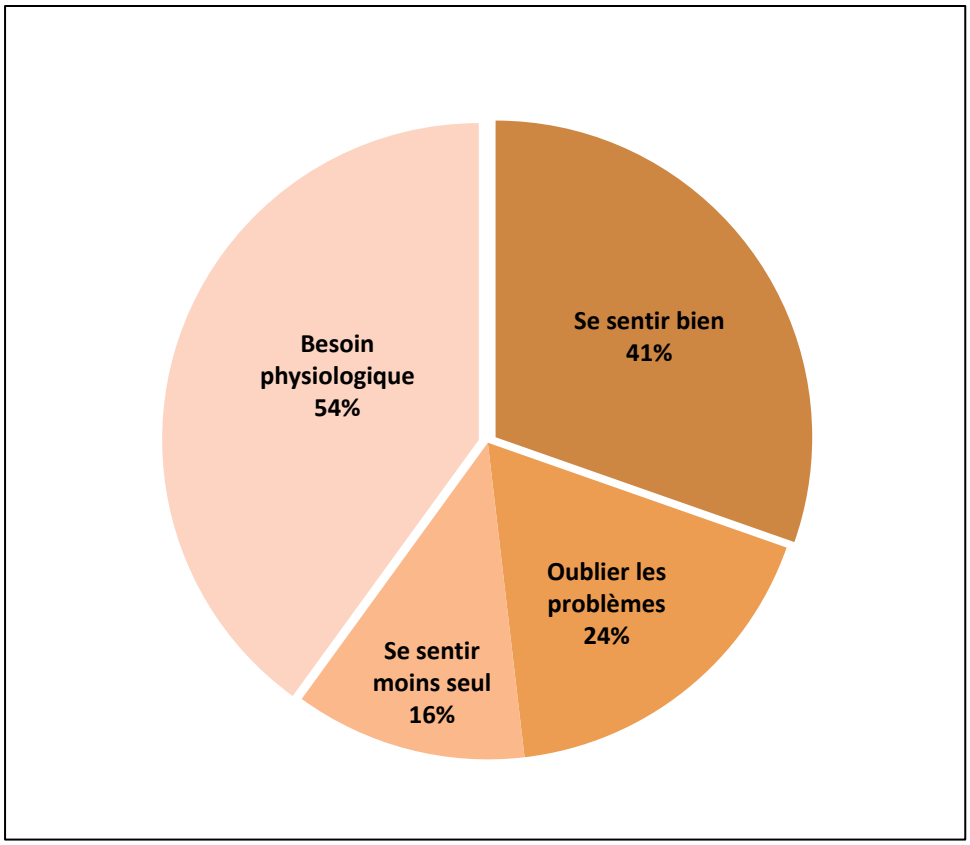
Lecture : parmi ceux-ci 45,5% se trouvent dans des usages uniques et 54,5% sont dans des poly consommations

➲ SYNTHESE DES OBSERVATIONS

Nous pouvons constater que :

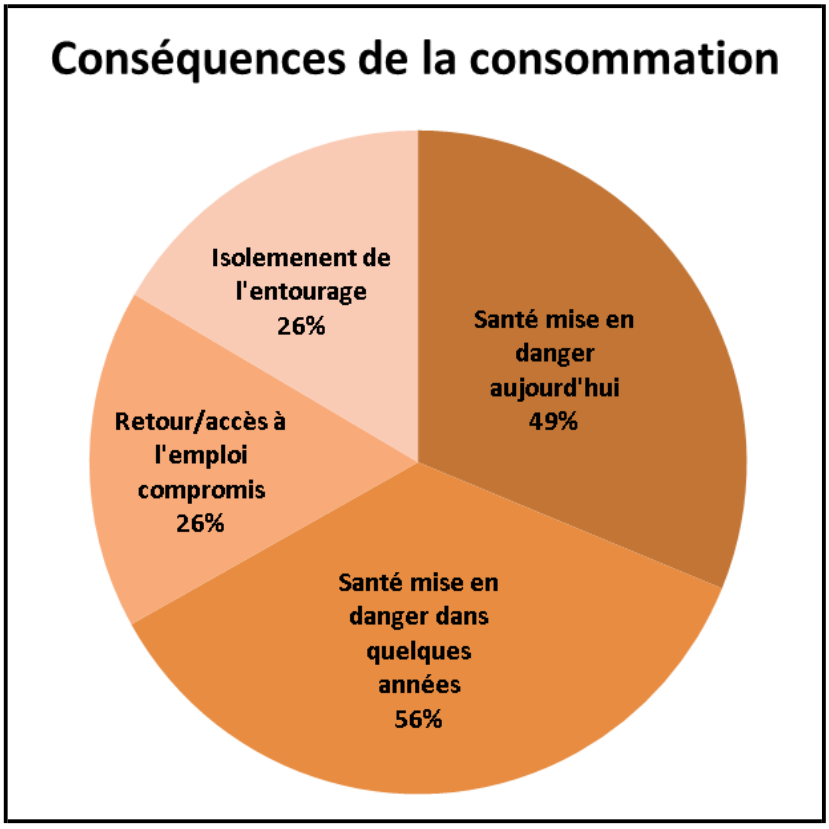
- 3 répondants sur 5 ont déclarent que leur consommation a déjà reçu des remarques de leur entourage, à plus forte raison lorsqu'il s'agit de poly consommations
- L'environnement qui génère le plus de remarques est le cercle familial ou amical
- Le responsable des ressources humaines n'est jamais cité comme ayant fait une remarque au répondant sur sa consommation, qu'elle soit nocive, impactante sur la santé et la relation aux autres, ou quotidienne.
- Les répondants qui se trouvent dans un usage simple suscitent moins de remarques de leur entourage, en particulier par le médecin du travail, le médecin traitant ou le cercle familial ou amical.

Motivations de la consommation

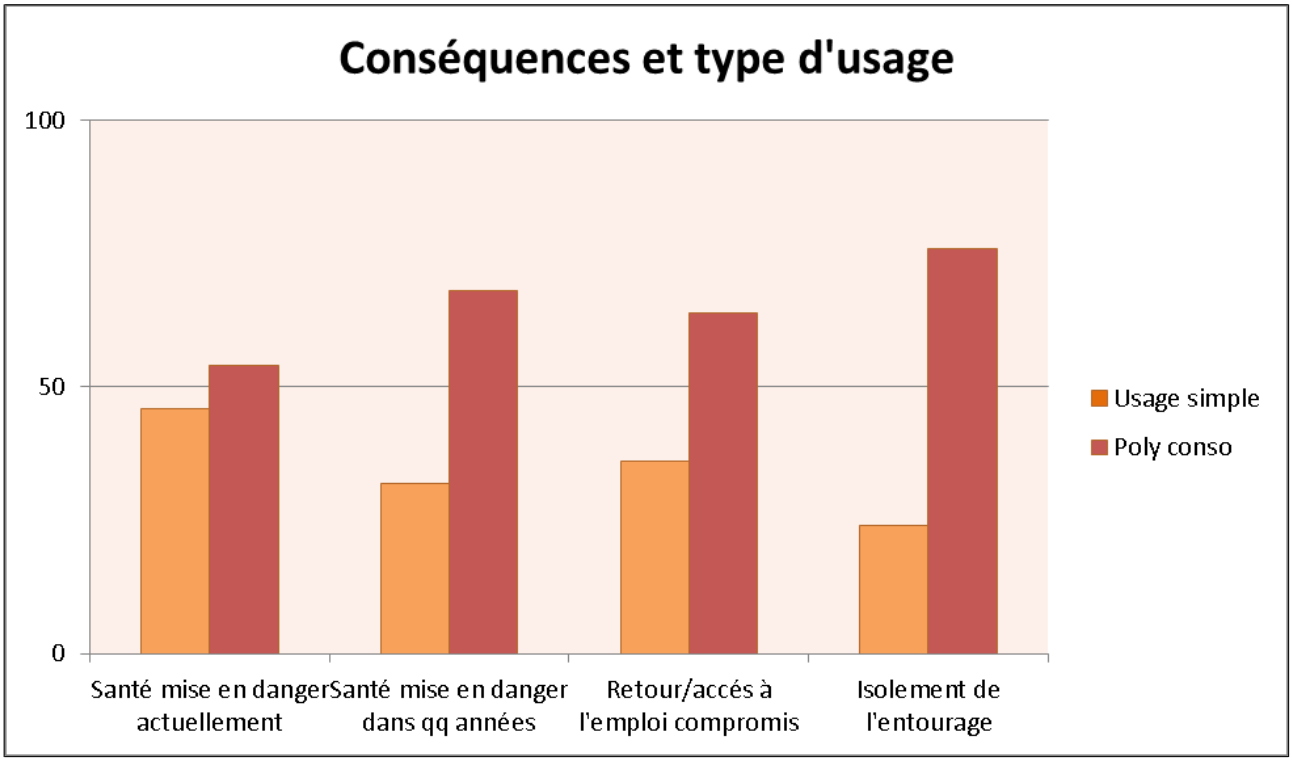


Lecture : 54% des répondants déclarent que leur consommation répond à un besoin psysiologiqiue

Conséquencesde la consommation



Lecture : 56% des répondants déclarent que leur consommation mettra leur santé en danger dans quelques années

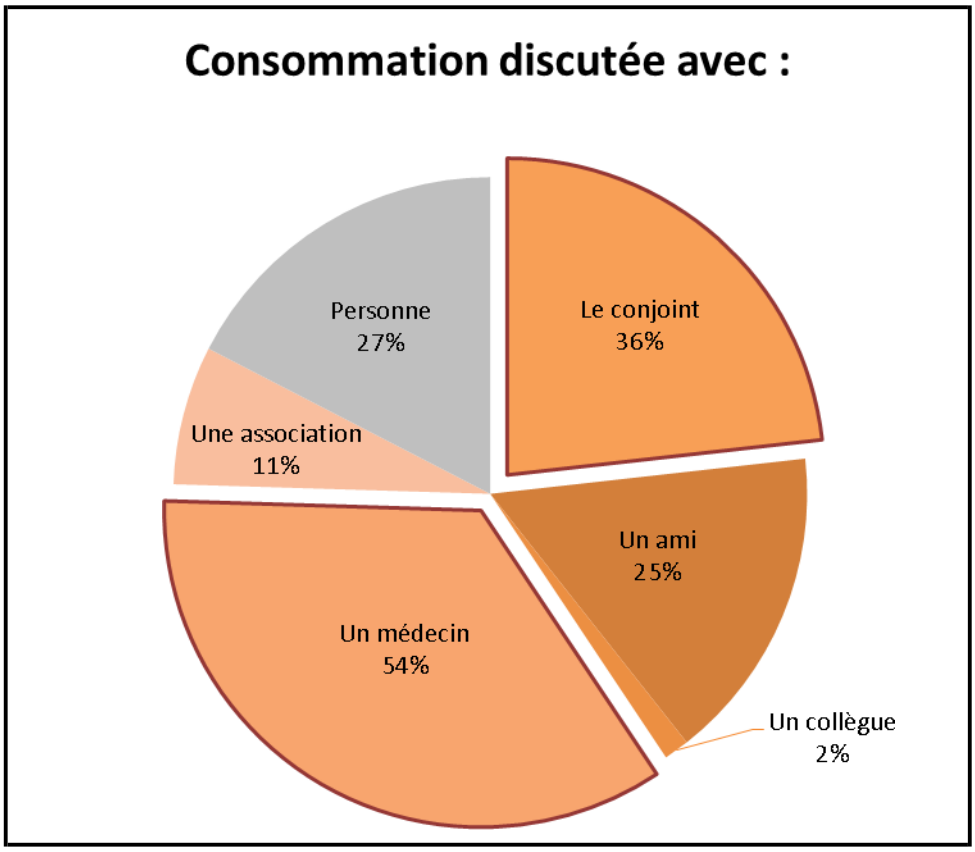


➲ SYNTHESE DES OBSERVATIONS

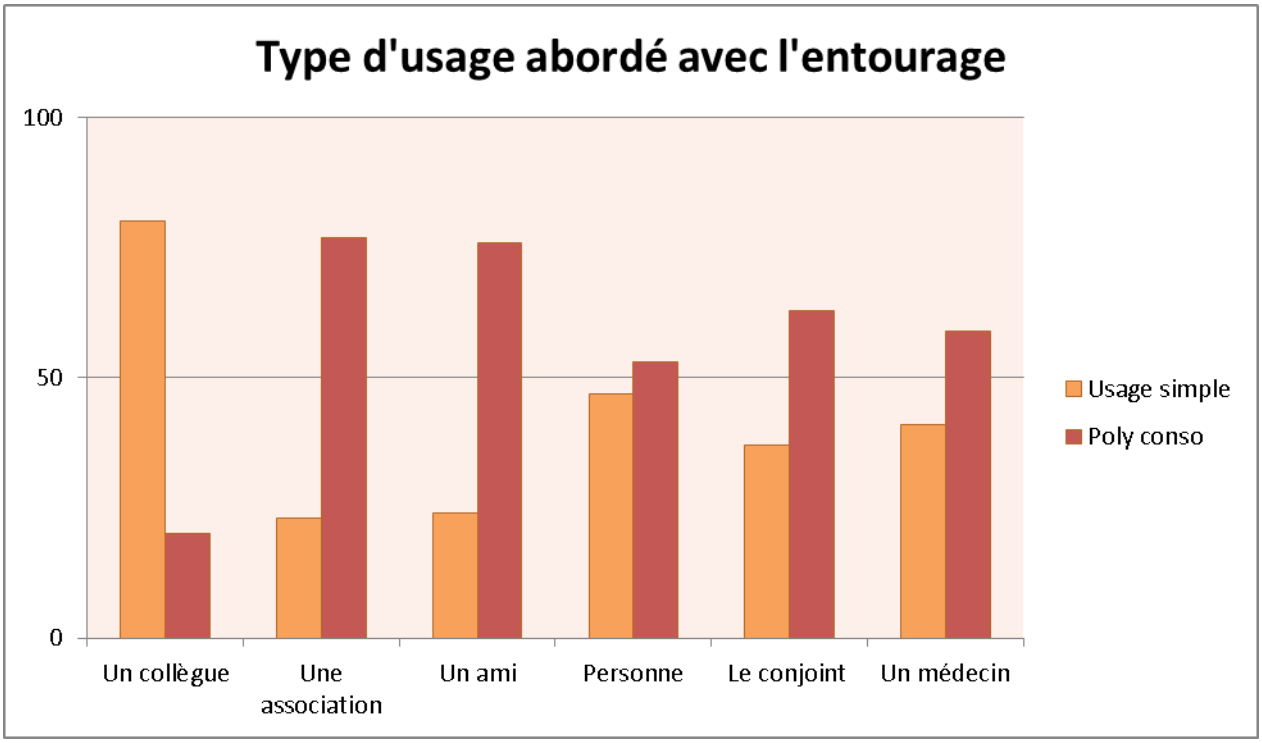
Nous pouvons constater que:

- Plus de la moitié des répondants déclare que sa santé est mise en danger actuellement
- Plus de la moitié des répondants déclare que la consommation répond à un besoin physiologique
- Les conséquences apparaissent plus impactantes pour les répondants qui se trouvent dans des poly consommations

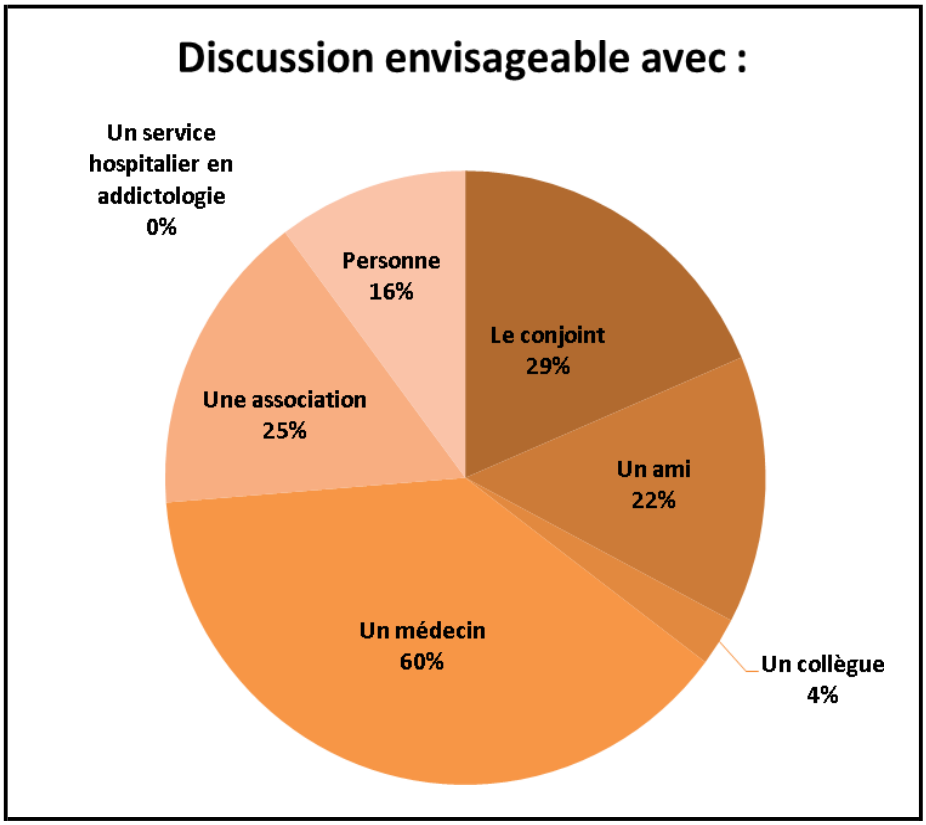
Echanges à propos de la consommation

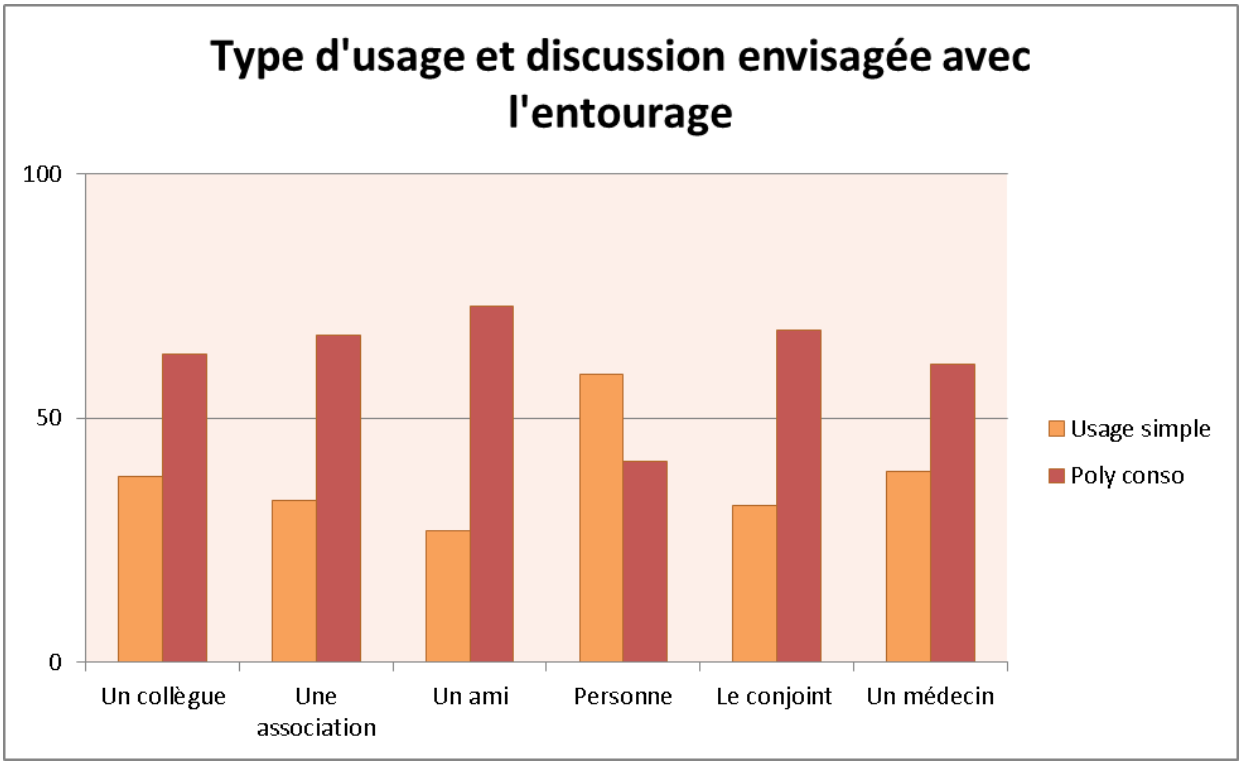


Lecture : 36% des répondants déclarent avoir discuté de leur consommation avec "leur conjoint"



Echanges envisageables à propos de la consommation





➲ SYNTHESE DES OBSERVATIONS

Nous pouvons constater que :

- Lorsque les répondants ont pu échanger à propos de leur consommation, c'est principalement dans un cadre médical. Lorsqu'il s'agit d'appréhender l'interlocuteur avec lequel il serait possible de le faire, le médecin est également le plus cité.

- Le conjoint apparait lui aussi comme un interlocuteur privilégié pour évoquer la question de sa consummation.

- Près d'un tiers des répondants déclare n'en avoir parlé avec personne.

- Les poly consommations apparaissent plus discutées avec l'entourage, probablement parce qu'elles donnent plus à voir.